



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE



WWW.MP2013.FR

[fb.com/marseille-provence2013](https://www.facebook.com/marseille-provence2013)

[@MP2013](https://twitter.com/MP2013) plus.mp2013.fr

[#MP2013](https://www.instagram.com/MP2013) sur tous les réseaux

LIEUX FICTIFS
présente

FRONTIERES DEDANS/DEHORS

Un dialogue entre l'art, la prison et la société

13 AU 30 JUIN 2013
FRICHE LA BELLE DE MAI
MARSEILLE

SOMMAIRE

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

- 14 **Installation cinématographique**
13 au 30 juin 2013 - Friche la Belle de Mai

IMAGES EN MEMOIRE, IMAGES EN MIROIR

- 18 **Exposition vidéographique de films courts**
13 au 30 juin 2013 - Friche la Belle de Mai

CONFERENCE EUROPEENNE

SUR LA CREATION ARTISTIQUE AVEC LES PUBLICS SOUS MAIN DE JUSTICE

- 26 **Conférence - Tables rondes**
25 au 27 juin 2013 - Friche la Belle de Mai
- 38 **Programmation de Cinéma**
25 au 27 juin 2013 - Friche la Belle de Mai
- 54 **Installation vidéo**
25 au 30 juin 2013 - Friche la Belle de Mai
- 56 **Installation sonore**
26 juin 2013 - Friche la Belle de Mai
- 58 **Installation - Performance (partenariat)**
27 juin 2013 - Friche la Belle de Mai
- 60 **Conférence - Projection Pasolini (partenariat)**
27 juin 2013 - CRDP, Cinémathèque de Marseille

Bernard Latarjet

Conseiller auprès du directeur général et du président de Marseille-Provence 2013

L'élaboration de la candidature de Marseille-Provence 2013 au titre de capitale européenne de la culture commença il y a 6 ans.

Nous connaissions déjà le rayonnement de l'activité de « Lieux fictifs » depuis la diffusion nationale du film « 9m² ».

Nous nous sommes donc rencontrés dès 2006 avec la volonté commune de conduire un projet sur toute la durée de préparation de la future capitale, sans attendre le jugement du jury européen. Il nous semblait indispensable de présenter à celui-ci une action en cours de réalisation, exemplaire du lien que nous voulions établir entre le programme culturel de la capitale et les publics à priori les plus « empêchés » d'y participer.

Ce souci de participation constituait l'un des piliers de la candidature associé à ceux de la création artistique, de la coopération européenne.

Lors de sa visite, sur place en 2008, le comité de sélection put découvrir, au sein de la prison des Baumettes, l'état d'avancement des ateliers engagés avec les détenus et les artistes professionnels qui encadraient leurs travaux. Cette visite fut l'un des éléments déterminants du choix de Marseille-Provence parmi les quatre villes françaises finalistes.

Cinq caractéristiques du projet de « Lieux fictifs » ont retenu l'attention des membres du jury :

- la dimension européenne qui associe à l'initiative des Baumettes, des établissements d'Italie, d'Espagne, de Norvège, d'Allemagne et de Slovaquie ;
- la mobilisation des partenaires qui apportent leur concours : ministère de la justice, ministère de la culture, collectivités territoriales, Fondation de France, Commission européenne ;
- la durée et la continuité de l'action engagée il y a plusieurs années et dont le programme 'Frontières-dedans/dehors' constitue le volet en cours depuis 2009 ;
- la qualité du thème qui questionne la notion de frontière à partir du territoire de la prison et à travers la mise en œuvre de créations partagées entre artistes, détenus (ceux du dedans) et personnes libres (ceux du dehors) ;
- la volonté de nouer, autour de ces ateliers européens, un dialogue entre professionnels de la culture, de la justice, de l'éducation et du champ social afin d'en tirer les enseignements quant aux politiques à conduire et aux bonnes pratiques à développer.

« Frontière dedans/dehors » connaîtra en Mai 2013, au terme de quatre années, une conclusion sous la forme d'un forum européen et d'une présentation publique des œuvres réalisées par plus de 200 participants. Ce sera un moment fort de « l'année capitale ». Il témoignera de la remarquable capacité d'associations marseillaises à produire des liens exemplaires entre art, culture et société dans des situations où ces liens sont à la fois les plus difficiles et les plus nécessaires.

Bernard Latarjet

Advisor to the CEO and president of Marseille-Provence 2013

The Marseille-Provence 2013 bid to become European Capital of Culture started taking shape around 6 years ago. We already knew of Lieux Fictifs' work ever since the film 9m² Pour Deux (9 sq. m. For Two) had been given nation wide distribution.

We therefore met as early as 2006 with the common aim of setting up a project that would last all through the future Capital of Culture preparation stage without waiting for the jury's decision. We believed it was important to be able to show them an ongoing project that illustrated the links we wanted to create between the Capital's cultural programme and the people who would, in theory, be least encouraged to participate in it.

This matter of participation, along with artistic creation and European cooperation, was one of the corner stones of the candidature.

During its visit in 2008, the selection committee was able to see first hand the state of progress of the workshops being run with the inmates of Marseille's Baumettes Prison and the professional artists supervising them. That visit was a key factor in choosing Marseille-Provence among the four competing French cities.

Five aspects of Lieux Fictifs' project caught the attention of the jury members:

- *the European dimension, associating the Baumettes initiative with prisons in Italy, Spain, Norway, Germany and Slovakia ;*
- *the mobilization of support from the partners : the Ministry of Justice, Ministry of Culture, local government, the Fondation de France and the European Commission ;*
- *the duration and continuation of the work started several years ago and of which the Borders, inside/outside programme has been the current phase since 2009 ;*
- *the quality of the subject matter, questioning the notion of borders from the standpoint of the prison and through the shared creation of works by artists, whether inmates (inside) or free persons (outside) the walls ;*
- *the desire to use these Europe-wide workshops as a means of establishing a dialogue between professionals from the fields of culture, the judiciary, education and the social field and to learn lessons about the policies and best practises to be put in place.*

In June 2013, after four years' work, Borders, inside/outside will end with a European conference and a public viewing of the works of more than 200 participants. It will be one of the highlights of the "Capital year", a testament to the remarkable way local associations have been able to establish ties between art, culture and society in environments in which these ties are hardest to create and yet the most needed.

Dana Bachmann

*Chef d'unité « Formation professionnelle et éducation des adultes ; Leonardo da Vinci, Grundtvig »,
Direction générale Education et Culture, Commission européenne*

L'Union européenne compte actuellement environ 640.000 détenus. Dans le meilleur des cas, le temps passé en prison peut offrir un nouveau départ à un détenu. Cependant, dans la plupart des cas, une peine de prison ne suffit pas à elle seule à empêcher la récidive. Des mesures de soutien spécifiques sont nécessaires pour que la période carcérale soit utilisée de la manière la plus constructive possible.

L'éducation et la formation en prison sont des moyens qui peuvent aider les détenus à se réinsérer dans la société. L'*Agenda européen renouvelé dans le domaine de l'éducation et de la formation des adultes* mentionne précisément que les besoins éducatifs des personnes en situations spécifiques d'exclusion de l'éducation et de la formation, comme les prisonniers, devraient être pris en compte. Tout le monde devrait avoir accès à l'éducation et à la formation tout au long de la vie.

Il est démontré que les activités artistiques et culturelles dans les prisons sont une passerelle particulièrement efficace vers l'éducation et la formation. Ces activités contribuent au développement personnel et éducatif des prisonniers en renforçant leurs compétences personnelles et sociales, leur confiance en eux, et en étant un premier pas vers un apprentissage ultérieur. En outre, les activités artistiques et culturelles peuvent aider un détenu à reconstruire sa relation à la société en créant un lien entre le monde carcéral et l'extérieur.

La Commission européenne soutient l'éducation et la formation en prison, notamment à travers le programme pour l'éducation et la formation tout au long de la vie et plus particulièrement grâce au programme Grundtvig pour l'éducation des adultes. Entre 2001 et 2011, le programme Grundtvig a financé plus de 80 projets sur l'éducation et la formation en prison. Plusieurs de ces projets se sont concentrés sur les arts et la créativité culturelle, tels ceux qui ont contribué à la création de *Frontières, dedans/dehors*. S'adressant au personnel pénitentiaire ou directement aux détenus, ces projets ont permis le développement de modules de formation, de matériel pédagogique et de guides pour faciliter l'éducation artistique en prison, et ont parfois changé la vie des détenus, contribuant ainsi à leur réinsertion sociale.

Les projets financés par le programme *Grundtvig* ont toujours une dimension européenne, en amenant des gens passionnés par un sujet à travailler ensemble à travers les frontières. Les partenariats les plus réussis ont donné naissance à une coopération qui se poursuit au-delà de la durée de vie du projet et crée des résultats durables. La longue coopération entre les partenaires français, italien, espagnol, allemand, slovaque et norvégien sur des activités artistiques et culturelles dans les prisons en est un excellent exemple.

Dana Bachmann

*Head of Unit "Vocational Training and Adult Education; Leonardo da Vinci, Grundtvig"
Directorate-General for Education and Culture, European Commission*

There are around 640,000 prisoners in the European Union currently. In the best of situations, the time spent in a prison can turn a person's life around. However, in most cases a prison sentence on its own is not enough to prevent re-offending upon release. Instead, specific support measures are needed to ensure that the time in prison is used in the most constructive way.

Education and training in prisons is one of the means that can support prisoners towards reintegration into society. The European Agenda for Adult Learning mentions specifically that the learning needs of those in specific situations of exclusion from learning, such as in prisons, should be addressed. Everyone should have access to lifelong learning.

Arts and cultural activities in prisons have been found to be a particularly effective means of prison education and training. Arts and cultural activities contribute to prisoners' personal and educational development by improving their personal and social skills, developing self-confidence and by acting as a first stepping stone for further learning. Moreover, arts and cultural activities can help to reconstruct the prisoner's relationship with society by bridging the worlds inside and outside of the prison.

*The European Commission supports prison education and training particularly through the Lifelong Learning Programme and more specifically the Grundtvig programme aimed at adult learning. Between 2001 and 2011, the Grundtvig programme funded more than 80 projects on prison education and training. Many of these projects focused on arts and cultural creativity, such as those that have contributed to the creation of the project *Borders, inside/outside*. Targeting either prison staff or prisoners directly these projects led to development of training modules, teaching materials and guidelines for further mainstreaming of arts education in prisons and sometimes changed the lives of individual convicts, contributing to social reintegration.*

Projects funded through the Grundtvig programme always have a European dimension to them, bringing people passionate about a topic to work together across borders. The most successful partnerships result in cooperation, which continues beyond the lifespan of a project and creates sustainable results. The long-lasting cooperation between the French, Italian, Spanish, German, Slovakian and Norwegian partners on enhancing arts and cultural activities in prisons is an excellent example of this.

Philippe Peyron

Directeur Interrégional des Services Pénitentiaires PACA-Corse

Aujourd'hui l'événement *Frontières, dedans/dehors* est visible par toutes et tous, Citoyens de la Capitale européenne de la Culture 2013. C'est avec une sincère émotion que je retrace le chemin parcouru ces dernières années. Chemin rendu possible grâce à *Lieux Fictifs*, l'Administration Pénitentiaire et tous ceux « qui travaillent et qui financent ».

Partenariat essentiel de femmes et d'hommes, qui ont choisi de pousser les murs, les limites de leur croyance, de leur réflexion et de leur pratique. Hommes et femmes, détenus ou libres, lettrés ou analphabètes, intellectuels ou instinctifs. Des hommes et femmes tout simplement curieux et capables d'envisager d'autres possibles.

Le programme *Frontières, dedans/dehors* nous a permis à tous, de découvrir, de comprendre, d'apprendre, d'être confrontés à la nouveauté.

La curiosité suppose l'enthousiasme, le désir, l'intérêt, la passion.

Caroline Caccavale, Joseph Césarini et tous les « Fictifs » nous transmettent une énergie formidable. Nous les en remercions.

Le chemin n'a pas été toujours aisé et facilité, aussi, j'aime à partager avec vous ces quelques mots : « Ce n'est pas le doute, c'est la certitude qui rend fou » – Nietzsche, *Ecce Homo*.

Philippe Peyron

Head of the penitentiary services in the regions PACA and Corsica

"Today the event Borders, inside/outside is visible to all citizens of the European Capital of Culture 2013. It is with the most sincere emotion that I am evoking the ground covered over these last years.

This was made possible thanks to Lieux Fictifs, the penitentiary services and all those who have collaborated and made financial contributions.

Women and men have set up a partnership, choosing to push the walls, the limits of their beliefs, of their reflection and of their practice. Women and men, imprisoned or free, lettered or illiterate, intellectual or impulsive. Women and men simply curious and capable of considering other possibilities.

The Borders, inside/outside programme has allowed us all to discover, to understand, to learn about and to be confronted with novelty.

Curiosity implies enthusiasm, desire, interest, passion.

Caroline Caccavale, Joseph Césarini and all the "Fictifs" have passed on some wonderful energy to us. Thank you for that.

The road has not always been easy and I would like to share these few words with you:

"Not doubt, but certainty, is what drives one insane." (Nietzsche, Ecce Homo).

Alain Arnaudet

Directeur de la Friche la Belle de Mai

Depuis plus de vingt ans, Lieux Fictifs accompagne les prisonniers du Centre pénitentiaire de Marseille dans le cadre de projets au croisement de la formation et de l'expression artistique.

Durant cette longue expérience Caroline Caccavale et son équipe ont accumulé les réalisations audiovisuelles qui font aujourd'hui référence et ont montré qu'ils sont à l'écoute et prêts à s'impliquer auprès des détenus bien au delà de leur action d'artistes et de producteurs.

C'est grâce à cet engagement que la Friche la Belle de Mai a le privilège d'accueillir la conférence européenne sur la création artistique avec les publics sous main de justice.

La Friche la Belle de Mai est un espace public. Cet espace, nous le voulions très ouvert, au delà de nos murs, par delà ceux des autres, afin que tous les publics puissent se rencontrer, participer, débattre, créer. Ensemble. *Lieux Fictifs*, en poussant au plus loin les notions d'«espace» et de «public» pour que dialoguent les imaginaires, contribue chaque jour à déplacer les frontières.

Les passerelles que tend *Lieux Fictifs* entre publics du « dedans » et publics du « dehors » dans l'exposition *Images en mémoire, images en miroir* et dans l'installation cinématographique *Dans la solitude des champs de coton* traversent les différences pour placer côte à côte la créativité de chacun des participants. La qualité des œuvres nous rappelle que le talent est partout prêt à surgir et « qu'il suffit » de lui donner du temps et un peu de liberté.

Alain Arnaudet

Director of la Friche Belle de Mai

For more than twenty years, the association Lieux Fictifs has been managing artistic projects and formation involving prisoners of the prison of Marseille.

During this long lasting experience Caroline Caccavale and her team have produced a stock of audiovisual realizations that became references in their field, and have proved they were carefully listening to what prisoners had to say, far more than from a producer or artist attitude.

Thanks to this commitment, la Friche la Belle de Mai has the privilege to welcome the European Conference on artistic creation with offenders and prisoners.

La Friche la Belle de Mai is a public space. This space, we want it to be most open beyond all the borders, so that all publics can participate, meet, dialogue and create. Together. Lieux Fictifs has set up further the idea of "space" and the idea of "public" to help people contribute every day to move the borders.

Lieux Fictifs created bridges between publics from the "Inside" and publics from the "Outside" in the exhibition Images en memoire, images en miroir and in the film installation In the solitude of the cotton fields, and these bridges are crossing the differences to put side by side each one creativity. The quality of works reminds us that talent is everywhere and that we "just" have to give it some time and some freedom.

Jeanne Poitevin

Auteure, metteur en scène de la compagnie de théâtre Alzhar

Choisir de travailler avec Caroline Caccavale et Joseph Césarini, réalisateur et fondateur de *Lieux Fictifs*, c'était tenter d'entendre leur monde, leur création, leur regard, et tenter d'y appuyer le nôtre, et alors, ensemble, puisque c'est en prison et hors prison que nous avons partagé une aventure de création collective, avec un groupe de citoyens détenus et un groupe de citoyens libres, nous avons tenté de croiser, de développer nos exigences, de construire une œuvre qui interrogerait le monde, l'époque, les hommes.

L'énergie constructive de *Lieux Fictifs* a conduit notre travail en prison et en Europe de 2007 à 2011 et a permis que soient partagées plus encore les questions de la possibilité d'être Homme, ici, ailleurs, partout, autrefois et maintenant.

Le texte *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, à travers notre partenariat avec *Lieux Fictifs*, à l'écoute des groupes avec lesquels nous avons travaillé en prison, en France, en Espagne, en Italie, en Allemagne, a été le révélateur d'un travail plus sûr encore de l'attention donnée à la parole et l'être de chacun dans une œuvre collective, et à ce que la création collective permet de construction commune personnelle, philosophique, et citoyenne.

Jeanne Poitevin

Author and director, the Alzhar Company

Choosing to work with Lieux Fictifs meant trying to understand their world, their creation, their viewpoint and trying to integrate ours; then, together, because we were sharing an adventure working with a group of inmates and outsiders inside and outside the prison walls, we tried to interweave and develop our demands and build something that would question this world, these times and ourselves as human beings.

The constructive energy provided by Lieux Fictifs was the powerhouse of our prison work between 2007 and 2011, broadening further the opportunities of sharing the questions on the possibility of being a human being - here, elsewhere, everywhere, before and now.

Bernard-Marie Koltès' text In the solitude of the cotton fields, on which the company worked as part of its partnership with Lieux Fictifs exchanging with groups of inmates in prisons in France, Spain, Italy and Germany, revealed how important each person's input and existence is in a collective work and the part collective creation can play in building personal, philosophical and civic awareness.

Mireille Maurice

Directrice de l'Ina Méditerranée, Institut National de l'Audiovisuel.

Depuis 1974, l'Ina conserve et transmet les images et les sons qui fondent notre mémoire collective. Premier centre audiovisuel dans le monde pour l'archivage numérique et la valorisation des fonds, il est devenu une référence pour l'innovation technologique dans ces deux domaines. À ce titre, l'Ina favorise notamment les approches innovantes, renouvelant ainsi le regard porté sur l'archive en direction de tous les publics.

Depuis 2007, l'Ina Méditerranée est partenaire de *Lieux Fictifs* dans le cadre des Ateliers de formation et de création visuelle et sonore au Centre pénitentiaire des Baumettes à Marseille.

Ce travail utilisant l'archive audiovisuelle comme matériau de création artistique au sein des ateliers, renouvelle l'approche des activités de l'Ina en milieu pénitentiaire, historiquement consacrées à la sauvegarde des archives.

La singularité des regards portés sur l'archive, la question du lien individuel à une mémoire collective partagée, et plus encore, la richesse des premières expériences menées avec *Lieux Fictifs*, porteur du projet *Frontières, dedans/dehors*, ont naturellement conduit l'Ina Méditerranée à accueillir avec enthousiasme la proposition de poursuivre la collaboration dans un cadre européen élargi.

Les images d'archives sur la thématique des « frontières » – qu'elles soient physiques ou virtuelles – devaient désormais s'adresser à différents publics issus de plusieurs pays européens, non francophones. Comment allaient-ils se saisir de ces images et surtout qu'allaient-ils nous dire de leur histoire avec elles ?

Cette exposition rend compte de l'évolution du travail de création entrepris dans ces ateliers : d'un élément de décor accompagnant une mise en scène corporelle de la parole des détenus participants, l'archive a aujourd'hui pris toute sa place dans un travail d'écriture et de réalisation audiovisuelle – tant pour les participants du dedans – détenus – que pour ceux du dehors.

Les courts métrages proposés aujourd'hui reflètent un véritable travail d'auteur pouvant parfois aller jusqu'à la fiction.

Mireille Maurice

Director of the Ina Méditerranée, Institut National de l'Audiovisuel (French National Audiovisual Institute)

Since 1974, the INA collects and preserves the images and sounds on which collective memory is founded. The world's leading audiovisual centre for digital archiving and resource valorisation, the INA has become a benchmark for technological innovation in both fields. In this respect, the INA is particularly supportive of innovative methods that cause the archive to be cast in a fresh light, for all audiences.

Since 2007, the INA Méditerranée has partnered Lieux Fictifs in the frame of the film and sound creation training workshops at the Baumettes Prison in Marseille. This work using audiovisual archives as a raw material for creating artworks in these workshops, renews the approach of the INA's work with prison populations, historically dedicated to archive preservation.

The unique way the archive is viewed, the issue of the individual's link with a shared collective memory, and even more the results obtained during the previous experiments with Lieux Fictifs, supporter of the Borders, inside/outside project, naturally led the INA Méditerranée to welcome the offer to continue the partnership in a wider European framework.

Archives images on the "borders" thematic – being physical or virtual – had now to be directed to different non-French-speaking audiences in several European countries. How would they grasp these images and particularly, what would they tell us about their own story with these images?

This exhibition demonstrates the evolution of the creation work made in these workshops: from a scenery element going with a physical staging of the speech of prisoners involved, the archive has today taken its entire place in a writing and audiovisual directing work, as for the participants from inside – prisoners – as for those of outside.

The short films proposed reflect a real author work, sometimes going till the fiction.

Patrick Facchinetti

Délégué Général – Cultures, publics et territoires

Ce matin de mai 2012, lorsque je me suis rendu au Centre pénitentiaire des Baumettes, j'y ai découvert l'adaptation cinématographique de *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès.

Je connaissais bien l'œuvre de Koltès pour l'avoir vu interprétée à plusieurs reprises. Néanmoins, l'émotion que j'ai ressentie fût comparable à celle qui fût la mienne lorsque j'ai assisté à la représentation de la pièce à la *Manufacture des Œillets*, avec Pascal Gregory et Patrice Chéreau en 1995. À un détail près : l'adaptation apportait une nouvelle musicalité et donnait à voir de nouvelles facettes de cette œuvre si riche et si complexe.

L'échange qui s'ensuivit avec les participants du « dedans » nous confirma qu'une action artistique pouvait participer pleinement au processus de changement de la personne détenue, combien ce type d'action était nécessaire en prison et combien il pouvait donner du sens à la peine.

Si nous avons rejoint le projet *Frontières, dedans/dehors* initié par *Lieux Fictifs*, c'est que nous partageons avec eux la même vision que doivent revêtir les projets artistiques et ce, quels que soient les territoires où ils s'engagent : des projets artistiques exigeants, porteurs de sens.

C'est aussi parce que nous partageons avec eux la même vision politique : il s'agit de faire entrer l'art dans des lieux où cela ne va pas forcément de soi, dans des lieux où proposer des projets artistiques et culturels devient une nécessité.

Le partenariat éducatif *Grundtvig* développé par *Lieux Fictifs* que nous avons rejoint en 2011 a permis de faire dialoguer ensemble artistes, institutions culturelles et pénitentiaires. Ce dialogue est nécessaire afin de faire évoluer nos représentations respectives, réfléchir conjointement aux nouveaux modèles à inventer aux bénéfices des publics pour lesquels nous œuvrons.

De ce mouvement est née la Conférence européenne de juin 2013 sur la création artistique avec les publics sous main de justice, point d'orgue du projet *Frontières, dedans/dehors* et première en la matière en France.

La Garde des Sceaux, ministre de la Justice a organisé en France en février dernier une Conférence de consensus sur la prévention de la récidive.

À nous maintenant de faire Consensus et de démontrer combien l'art et la culture peuvent et doivent prendre toute leur place dans ce processus.

Patrick Facchinetti

Managing Director - Cultures, Publics et Territoires

I discovered the film adaptation of Bernard-Marie Koltès' 'In the solitude of the cotton fields on a May morning in 2012 when I visited the Baumettes Prison in Marseille.

I knew Koltès' play well, since I had seen it on several occasions. However, the emotion I felt was the same as when I saw the play performed at the Manufacture des Œillets with Pascal Gregory and Patrice Chereau in 1995, but with one subtle difference: the adaptation provided a new musicality and opened up new facets of this rich and complex work.

The discussions that followed with the "insider" participants were proof that such art-based actions could play a substantial role in the process of change for a person behind bars, were necessary in the prison environment and could give some meaning to a sentence.

We became part of the Borders, inside/outside project initiated by Lieux Fictifs because we share the same vision of what artistic projects should be about, wherever they are carried out: challenging and meaningful.

It's also because we share the same political vision: taking art into places it wouldn't normally be seen, places in which it is becoming essential to offer art and cultural projects.

The Grundtvig learning partnership developed by Lieux Fictifs -and that we joined in 2011- has engendered a dialogue between artists, cultural institutions and prison facilities. This dialogue is essential to help our respective representations progress and to stimulate reflection on the new forms to be invented for the target audiences we are working for.

This movement gave rise to the European conference to be held in June 2013 on artistic creation with prisoners and offenders, the highpoint of the Borders, inside/outside project and the first of its kind in France.

Last February, the French Minister of Justice organised a conference aims at finding a consensus on preventing repeat offending.

It is now up to us to find a consensus and to show how art and culture can and should have a rightful place in this process.

Caroline Caccavale

Conceptrice et Productrice du projet Frontières, dedans/dehors - Lieux Fictifs

Depuis plus de 20 ans, l'association *Lieux Fictifs* a mis en place un lieu permanent de formation et de création visuelle et sonore au Centre pénitentiaire de Marseille-Les Baumettes, dans un studio construit à cet effet au cœur de la détention. Dans le temps, *Lieux Fictifs* a établi des liens permanents et durables entre le dedans et le dehors tout en construisant une coopération renforcée avec plusieurs structures culturelles en Europe.

Ce développement a été partagé à chaque étape avec les artistes et les personnes détenues qui ont participé aux différents projets ; il s'est réalisé, avec le soutien et l'implication des personnels et des directions du Centre Pénitentiaire de Marseille, du Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation des Bouches-du-Rhône, et de la Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires PACA-Corse.

Frontières, dedans/dehors est le résultat de cette longue collaboration entre des artistes, personnes détenues, personnes libres, institutions, universités, écoles supérieures, structures culturelles et sociales. Il témoigne de l'importance pour chacun d'un dialogue entre la prison et la société où l'art et la culture peuvent avoir une place majeure.

Le mur de la prison est une image à la fois concrète et symbolique, il oblige au moment de son franchissement à s'interroger sur ce qui nous sépare et ce qui nous réunit.

Lieux Fictifs, à travers le projet *Frontières, dedans/dehors*, interroge et explore la notion de frontière à partir du territoire de la prison, plaçant la création artistique comme espace commun entre « les dedans » et « les dehors » de la société.

Pendant cinq années, en France, Italie, Espagne, Allemagne, Norvège et au Liban, mais aussi à travers un atelier européen composé d'adultes venant de Bulgarie, Roumanie, Slovaquie, Grèce et Turquie, une centaine de personnes détenues et plus de deux cents personnes libres ont fait l'expérience riche, complexe et nécessaire, de la différence partagée.

« Oser. Oser se rebeller. Oser prendre la parole. Oser créer, oser transformer, oser réfléchir et donc oser dire. Oser faire un film quand on n'est pas prévu pour ça. C'est bien de là qu'il faut partir » Renaud Victor, Cinéaste.

Oser ensemble.

Caroline Caccavale

Initiator and Producer of Borders, inside/outside - Lieux Fictifs

For more than 20 years, the association Lieux Fictifs has set up a Formation and Visual and Sound creation in the prison of Marseille, les Baumettes in a studio created for this purpose inside the prison.

During the whole period, Lieux Fictifs has established permanent links between Inside and Outside, while constructing a strong cooperation with many cultural structures in Europe.

This development was shared, at each step, by the artists and the prisoners who were involved in different projects. It was also shared by people working there and by people responsible for the prison of Marseille, for the Service Pénitentiaire d'Insertion and Probation des Bouches-du-Rhône, and the Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires PACA-Corse.

Borders, inside/outside is the result of this long collaboration between artists, prisoners (from the inside) free people (from the outside) institutions, universities and schools, social and cultural structures.

This project is a living proof of the major role for everyone, of a dialogue between prison and society, where art and culture can take action.

The prison wall is a real image, as well as a symbolic one, because when you are going through you are forced to ask the question of what is shared and of what is different inside.

Lieux Fictifs in the project Borders, inside/outside wonders what is a "border" seen from the prison territory and how art is a common place between the "insides" and the "outsides" of a society.

During five years in France, in Italy, in Spain, in Germany, in Norway, in Lebanon, and also with adult people coming from Rumania, Slovakia, Greece, Turkey, approximately one hundred prisoners and more than two hundred other "free" people could experience the unique and complex feeling of sharing their differences.

"Dare. Dare to rebel. Dare to speak. Dare to create, dare to transform, dare to think, and finally dare to say. Dare to make a movie when you are not supposed to. That is the reason to begin with." Renaud Victor, filmmaker.

Dare to do things together.

DANS LA SOLITUDE DU CHAMPS DE COTON

DU 13 AU 30 JUIN 2013 – FRICHE LA BELLE DE MAI

infos

Installation cinématographique

Durée : 120 min - Lieu : Cartonnerie
Projection sous-titrée en anglais sur les séances du lundi.
English subtitled version on monday
Horaires : Tous les jours (sauf les 25 et 26 juin)
à 14h30, 18h30 et 21h (uniquement à 18h30, le 13 juin)
Tarif : 5€ / réduit : 3€ / gratuit pour les - de 26 ans et RSA
Ticket *Frontières* (Installation+Expo) : 6€ / réduit : 5€

Dans la solitude des champs de coton

Cette œuvre est une adaptation cinématographique du texte *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, réalisée par Joseph Césarini et Caroline Caccavale, interprétée par un groupe de 27 personnes, détenus à la prison des Baumettes ou habitants de la ville de Marseille.

Continuité dramaturgique et direction d'acteur : Jeanne Poitevin et Maxime Carasso.

In the solitude of cotton fields

This work is a film adaptation of the play In the solitude of cotton fields by Bernard-Marie Koltès, directed by Joseph Cesarini and Caroline Caccavale, with the characters played by inmates of the Baumettes Prison and Marseille residents.

Theatrical continuity and actor direction by Jeanne Poitevin and Maxime Carasso.



À partir d'un texte de théâtre

Ce texte a été travaillé et mis en partage pendant trois ans avec un groupe de dix-huit personnes détenues à la prison des Baumettes et un groupe de neuf personnes, habitantes de la ville de Marseille. Les interprètes, tous amateurs, sont d'origines, de nationalités, d'âges et de milieux sociaux professionnels très différents. Des temps de travail réguliers sont organisés dedans et dehors avec chaque groupe, ponctués de moments de travail communs dans la prison. Ensemble, les interprètes se confrontent au texte, échangent et se mettent en jeu. Ce texte, à l'origine écrit pour le théâtre sur la base d'un dialogue entre un « Dealer » et un « Client », est découpé pour être filmé dans un champ-contre champ, toujours face caméra.

L'interprétation du texte

Le texte de Bernard-Marie Koltès, devient le lieu commun, le point de rencontre, la perspective, l'horizon. Le texte devient le pont entre le « dedans » et le « dehors », il permet à chacun de s'interroger sur soi, sur l'autre, sur le monde. Le texte, c'est aussi le partage d'une langue commune, quand les interprètes, ceux du « dedans » comme ceux du « dehors », sont russes, italiens, monténégrins, chiliens, allemands. Il s'agit alors de s'approprier le texte dans sa langue d'origine et d'en garder tout le sens et toute la force dans sa restitution française. Chacun d'entre eux s'empare d'un morceau, d'un moment, s'y appuie comme sur un tuteur, pour se lever, rester debout, rester ensemble et continuer d'avancer. Le projet démarre par des résistances, des refus, des contestations. Puis d'accommodations en écoute, progressivement, par une prise de conscience de chacun du travail en cours, des enjeux portés par tous, une histoire se construit. Que fait-on de sa mémoire en prison, et au dehors ? Comment aller vers l'autre et accepter la rencontre ? Comment et pourquoi s'accepter et accepter l'autre ? Quelle place s'ouvre alors à nous, et quelle place donner à l'autre, dans le groupe, dans le monde ?

Le décor

Un décor de tournage entre réel et fiction est construit et installé dans la prison, reproduction partielle d'une friche industrielle qui sera le lieu de travail de ceux du « dehors ». Ce dédoublement du décor permet de créer l'illusion d'un seul et unique espace où se meuvent ceux du dedans et ceux du dehors. La lumière, élément essentiel du décor, crée l'atmosphère. Chacun des personnages, qu'il soit Dealer ou Client, personne détenue ou personne libre, va progressivement s'appuyer sur les contrastes d'ombre et de lumière pour exprimer, jouer, raconter face à la caméra et avec les mots de Bernard-Marie Koltès, sa solitude, ses doutes, ses tourments et ses peurs. L'œuvre de Bernard-Marie Koltès se révèle devant la caméra à travers la multiplicité de ses interprètes, qui se laissent traverser par le texte, les mots, les sons, le mouvement, l'attente, l'écoute... Cette révélation progressive construit l'espace visuel et sonore du film.

Le processus de restitution et de réception

Cette adaptation cinématographique est pensée à travers une multidiffusion sur quatre écrans de projection qui forment un carré. Le public est placé au centre, assis sur des fauteuils pivotant à 360°. Ce dispositif de projection permet au spectateur d'être placé en immersion au centre de la relation entre le Dealer et le Client, d'en être le témoin privilégié, permanent, le complice... Cette installation laisse au spectateur le choix de composer avec les écrans. Dans les premières minutes, le spectateur suit l'écran parlant, là où l'acteur interprète le texte mais, en pivotant sur sa chaise, il croise d'autres images : gros plan sur une cigarette, texture d'un mur ou d'un corps, image abstraite, détail, regard... ou c'est un bruit, une respiration, le sentiment d'une présence d'un personnage au loin, en attente ou en déplacement, qui le détournent. Alors, le spectateur accepte petit à petit ces co-présences et joue sa propre partition entre ces sollicitations de voix, d'images, de sons et de silences qui l'entourent. Le texte est le fil conducteur de cette partition et à travers cette multitude de solitudes, il révèle quelque chose de nous-même.

Texte

Dans la solitude des champs de coton
de Bernard-Marie Koltès
(1986, Les Éditions de Minuit)

Fiche technique

Réalisation : Caroline Caccavale, Joseph Césarini
Artistes associés : Jeanne Poitevin, Maxime Carasso
(continuité dramaturgique du texte et direction d'acteur)
Image : Joseph Césarini
Chorégraphie : Thierry Thieû Niang
Musique : Jean-Marc Montera
Montage image : Caroline Caccavale, Joseph Césarini
assistés de Romain Le Roux
Prise de son : Virgile Abela, Agata Lopko
Mixage : Virgile Abela
Montage son / étalonnage : Joseph Césarini, Romain Le Roux
Post Production : Romain Le Roux
assisté de Cyril Navarro
Régie numérique : Sylvain Delbart
Interprètes : Dora K, Fatmata s, Stéphanie G, Nicolas E, Mirko G, Stéphane N, Jeanne M,
Dimitri G, Kamel B, Michel G, Guy t, Hamid L, Pierre P, Danilo M, Bakir M, Youssouf D,
Sasha S, Franco S, Christophe B, Antar A, Jean-Noël P, Ghislain L
Avec la participation de Loucif M, Guenaël L, Li Q, Umberto S, Ibrahim K
Direction de Production Lieux Fictifs : Jean-Pierre Cellard et Marie-Christine André
Traduction version américaine : Ismail ibn Conner
Production Lieux Fictifs : Caroline Caccavale
Coproduction : Compagnie Alzhar, La Friche Belle de Mai, Marseille-Provence 2013

infos Documentaire sonore
Lieu : Cartonnerie
Horaires : 13h et 17h
en accès libre

Notre solitude

Documentaire sonore, 50 min
Parallèlement à l'installation cinématographique, le documentaire sonore *Notre solitude* retrace cette expérience de création partagée pendant trois ans entre un groupe de personnes détenues (dedans) et un groupe d'habitants de la ville de Marseille (dehors).

Réalisation : Caroline Caccavale, Joseph Césarini
Avec la complicité de huit personnes détenues :
Christophe B, Antar A, Jean-Noël P, Guy T, Hamid L, Pierre P, Danilo M, Rabah A
Assistance montage Virgile Abela, Romain Le Roux et Agata Lopko
Mixage : Virgile Abela



© André Merian

© Joseph Cesarini - Reproduction : André Merian



Antar, interprète (du dedans)

Seul.

Partir du fond d'un puits, obscur, humide et profond, dont les lisses parois n'ont eu de cesse d'avorter maintes tentatives d'extirpation, si désespérément acharnées eurent-elles été.

Seul.

Tenter de comprendre, par une lente et pénible introspection, les causes pour lesquelles, je me suis vu reclus dans cet ermitage cavernicole.

Seul.

Décider d'affronter ses démons, pour éviter de sombrer dans une léthargie apathique, dans une indolence implicitement suggérée par ceux qui m'y auraient laissé tomber, pour assister à la dépravation jubilatoire de ma conscience.

Seul...

À l'aide d'une pioche, qui, par mansuétude, m'aurait été lancée de l'éclairée surface, et dont l'usage supposé aurait éveillé en moi des souvenirs vivifiants, peut-être salvateurs, annonceurs d'un avenir dénudé du voile de superfluité duquel je l'avais attifé, d'un avenir laissant alors transparaître sur un visage attéré un rictus d'espérance, décider de creuser.

Creuser dans la paroi, dans la cuirasse, jusqu'à baigner dans la lie de sa destinée, jusqu'à exhaler sa furibonde géhenne, et parvenir à dessiner dans le limon le galbe d'un exigu tunnel, dont la lumineuse issue mènerait à la délivrance expiatoire.

Se laisser alors propulser au dehors de cette dantesque excavation par un geyser émotionnel, vers la liberté que représente ce champ de coton auquel je fais maintenant face, et que je contemple béatement.

Ensemble.

Nous avons tous creusé. Ceux du dedans, comme ceux du dehors. Non pas à l'aide d'une pioche, mais d'un livre. Non pas pour nous évader, mais pour nous trouver.

Ensemble.

D'une mise en scène sans nul faste, d'une enivrante sobriété, et de la mystérieuse union de deux groupes d'individus à la quête commune, est éclos ce projet unique et novateur, hors norme, à la conception et à l'évolution duquel nous avons tous équitablement participé, que nous avons tous maternellement veillé.

Ensemble.

Vous et nous, bientôt en témoignerons. Au travers de quatre écrans géants, avec la liberté de porter le regard où bon nous aura semblé, avec celle même, insolite, d'avoir pu le croiser, inopinément ou pas, avec celui de notre voisin, en ce lieu, en l'espace d'une projection, aucune frontière n'aura été érigée.

Antar. Actor (from inside)

Alone.

Leaving the bottom of a dark, humid and deep pit whose smooth walls have never ceased to abort countless attempts of extirpation, regardless how desperately fierce.

Alone.

Trying to understand, through slow and tedious introspection, the reasons why I found myself locked up in this cavernicolous hermitage.

Alone.

Deciding to face my demons to avoid sinking into apathetic lethargy and indolence implicitly insinuated by those who let me slip into it in order to witness the jubilant depravity of my conscience.

Alone...

With the help of a shovel indulgently thrown down at me from the enlightened surface and whose potential use might awaken vivifying, maybe life-saving, memories inside of me, announcing a future stripped of the veil of superfluity in which I had attired it, a future allowing a grimace of hope appear on an appalled face, deciding to dig.

Digging the wall, the armour, until bathed in the dregs of its destiny, until releasing its furious gehenna and succeeding in drawing the outlines of a narrow tunnel on the silt, its bright exit leading towards expiatory relief.

Letting myself being propelled out of this Dantesque cavity through an emotional geyser towards freedom, represented by this cotton field I am now facing and blissfully contemplating.

Together.

We have all dug. Those from inside just as those from outside. Not with the help of a shovel, but of a book. Not to escape, but to find ourselves.

Together.

A pompless staging of exhilarating sobriety and the mysterious union of two groups of individuals sharing the same quest have hatched this unique, innovating and extraordinary project in whose conception and development we have all been equally involved and which we have motherly attended to.

Together.

You and I will soon testify to it. Through four gigantic screens, free to turn our eyes wherever we deem best, free to meet our neighbour's ones, unexpectedly or not, in this place, in the course of a projection, with no borders erected.



Infos

Exposition vidéographique de films courts

Lieu : Cabaret Aléatoire
Films sous-titrés français/anglais
English and french subtitled films
Horaires : Tous les jours de 13h à 19h
(jusqu'à 22h les vendredis et samedis et le 13 juin)
Tarif : 5€ / réduit : 3€ / gratuit pour les - de 26 ans et RSA
Ticket *Frontières* (Installation+Expo) : 6€ / réduit : 5€

Des ateliers de création partagée

28 nationalités - 36 ateliers de cinéma - 6 pays d'Europe et de Méditerranée - 4 années de création

Images en mémoire, images en miroir est une exposition de films courts réalisés à partir d'images d'archives mises à disposition par l'Institut National de l'Audiovisuel. Dans le cadre d'ateliers de création partagée, des réalisateurs, des participants amateurs se sont appropriés, pendant quatre ans, des images d'archives pour restituer, à travers l'écriture fictionnelle, une part de leur histoire et de leur regard. Ce projet a été développé pendant 4 ans, de 2009 à 2012, en prison avec des groupes de personnes détenues et à l'extérieur avec des étudiants, des adultes, des personnes âgées... Il s'étend sur le territoire de la région PACA (Marseille, Aix-en-Provence, Avignon, Martigues) mais aussi en Europe et autour de la Méditerranée (Allemagne, Espagne, Italie, Liban, Norvège...).

Shared Creation Workshops

28 nationalities - 36 film workshops - 6 countries from Europe and Mediterranean - 4 years of creation

Memory Images, Mirror Images is a video exhibition made up of short films produced from archive film made available by the Institut National de l'Audiovisuel (French National Audiovisual Institute) or INA. The production process for the shorts saw film makers working with different amateur groups. The project has been going on for 4 years inside prisons with groups of inmates and students, adults and senior citizens on the outside. It is being implemented in the PACA region (Marseille, Aix-en-Provence, Avignon, Martigues) and in countries in Europe and the Mediterranean (Germany, Spain, Italy, Lebanon and Norway...).



Processus de réalisation

Chaque année, les réalisateurs associés déterminent une sélection commune d'images d'archives autour de différentes thématiques. Ces images sont mises en travail avec l'ensemble des participants, suivant une « règle du jeu ». Créer à partir de ces archives revient à se confronter à une mémoire et un patrimoine collectif : notre histoire. Les participants se posent quotidiennement deux questions : Quel regard je porte sur les images d'archive ? Comment ces images font-elles écho à ma propre histoire ?

Tous les films sont réalisés par des duos. Des temps de rencontre et de travail sont organisés entre les différents groupes, que ce soit dedans (dans les ateliers de cinéma de la prison des baumettes) ou dehors. Ces moments amènent les participants à vivre une expérience artistique mais aussi humaine : aller à la rencontre d'autres groupes et d'autres territoires. Ils se sont interrogés ensemble, à partir de cette mémoire audiovisuelle, sur ce qu'ils pouvaient inventer et partager. Le véritable sujet de ces films n'est pas imposé par le document d'archive, ni par la personnalité des auteurs. Il se trouve dans cet entre-deux entre l'un et l'autre : la relation que chaque participant a nouée avec les archives. Ces films mettent en regard les trajectoires personnelles des participants avec les grands événements de notre monde. Car accepter de plonger son regard sur l'archive, c'est se découvrir soi-même parmi les autres. L'image-mémoire devient image-miroir.

Une exposition de films courts

Plus de 250 films ont été réalisés durant 5 années d'atelier. L'exposition *Images en mémoire, images en miroir* présente une sélection de 36 courts métrages. Elle propose un parcours visuel et sonore dans l'histoire collective et les mémoires individuelles. Chaque auteur renouvelle le sens des images d'archives qu'il utilise. C'est un regard personnel et artistique sur l'histoire et sur les images qui est proposé, souvent sans concession. « Mais quoi? » faisait dire Chris Marker à son actrice dans *Sans Soleil* : « L'histoire n'est amère que pour ceux qui l'attendaient sucrée ».

Cette exposition interroge la place de spectateur. Celui-ci est mis en situation de face-à-face. Des écrans sont installés dos à dos. De face, devant chaque écran, des spectateurs regardent les films. De profil, ils semblent se regarder. Ils se font face, sans se voir et se rencontrent à travers les films. Sur chaque écran, plusieurs courts métrages sont diffusés l'un après l'autre. Ces associations créent un espace d'interaction entre les œuvres : opposition, confrontation, respiration... Dans cet espace, le spectateur explore et déploie les liens invisibles qui existent entre les films. La présence commune de films réalisés par des participants issus de lieux et de groupes dits « en marges » et d'autres dits « intégrés » affirme la légitimité de chacun dans notre société et dans notre histoire. L'exposition *Images en mémoire, images en miroir* nous interroge sur notre relation aux Images, à l'Histoire et à l'Autre.

Clément Dorival

Réalisateur/Coordinateur du projet (France, Europe et Méditerranée)

Les Territoires Dedans/Dehors

En région PACA : Centre Pénitentiaire de Marseille- Lycée Léonard de Vinci (Marseille)- Friche Belle de Mai (Marseille) - Ecole Nationale Supérieure du Paysage (Marseille) - Résidence Adoma Pierre Leca (Marseille)- Université de Provence (Aix-en-Provence) - MJC de Martigues - Lycée Frédéric Mistral (Avignon) • En Europe et en Méditerranée : Ecole de Communication Audiovisuelle Westerdals d'Oslo (Norvège)- Université Saint-Joseph de Beyrouth (Liban) - Prison de Bollate à Milan (Italie) - Prison de Cuatro Camins à Barcelone (Espagne) - Ecole d'Art et de Design de Tarragone, (Espagne) - Centre pour l'Image Mas Iglesias de Reus (Espagne) - Atelier européen *Grundvig* regroupant des personnes de différentes nationalités (Bulgarie, France, Grèce, Roumanie, Slovaquie, Turquie) - Prison pour mineurs de Siegburg (Allemagne) - Centre Social de Wuppertal (Allemagne) - Prison de Schwerte (Allemagne) - Centre Social de Düsseldorf (Allemagne)

Maryline Crivello (AMU, UMR TELEMME)
Historienne, spécialiste des médias et des usages du passé

Des images du Monde à l'expérience de Soi

Les images de télévision, fabriquées, sélectionnées, diffusées en boucle, n'ont cessé, depuis les années soixante, de mettre en scène une multitude de grands faits de l'actualité internationale ou d'événements mineurs de la banalité quotidienne. Images des funérailles du Président Kennedy en 1963, premier pas de l'homme sur la lune, chute du mur de Berlin en 1989, guerres et conflits dans le monde, cérémonies olympiques ou cataclysmes naturels ont contribué à façonner un imaginaire collectif et à nourrir une mémoire commune.

Annie Ernaux (*Les années*, 2008), dans son œuvre à l'interface de l'autobiographie et du regard sociologique, sait nous faire ressentir que, ce qui comptait, alors que s'écroulaient inlassablement sur nos écrans les Twin Towers, c'était de savoir dire où, comment, par qui, on avait appris l'attentat du 11 septembre. La télévision produit ainsi sa part de grandes cérémonies et de rituels partagés, des fictions qui permettent aux individus de concevoir le monde et d'alimenter pour partie, l'entrelacement des identités individuelles et collectives, miroirs permanents de l'intime et de l'histoire.

Fondamentalement, le projet de l'exposition « Images en mémoire, images en miroir », établi sur l'appropriation artistique des archives de télévision de l'INA, démontre la complexité de la construction identitaire de tout récit de soi. De fait, les images d'archives se transforment, pour les prisonniers, comme pour les personnes libres, en révélateurs d'expériences corporelles (depuis l'attachement maternel à la mort), de mythologies familiales (l'identification au père, les secrets de famille, les gestes d'ascendance), de statut dans le champ social (la fascination ou le rejet des codifications et des normes des sociétés), de dialogue avec l'histoire, les événements traumatiques ou les usages politiques et mémoriels du passé (les souffrances de la seconde guerre mondiale, la reconnaissance du 17 octobre 1961), de rapports à l'Universel (la question de l'identité humaine). Par une approche mémorielle des archives de télévision, par une immersion dans les espaces territoriaux et virtuels de la médiation télévisuelle, par la superposition hétérogène d'un flux impétueux d'événements historiques ou naturels, ces films donnent à comprendre des émotions et des réalités vécues « de l'intérieur ». Au-delà de la frontière carcérale, ces courts-métrages nous interrogent sur nos propres enfermements, sur la quête de cohérence d'un « récit de soi » qui puise dans les signaux de la petite lucarne, ouverte sur le Monde, un nouvel horizon d'expérience et d'attente.

Maryline Crivello (AMU, UMR TELEMME)
Historian, specialist of media and past customs

From the images of the World to the experience of the Self

Since the 1960s, television images, assembled, selected, broadcast on a loop, have never ceased to stage a multitude of either major topical events from all over the world or minor affairs of daily banality. Images of President Kennedy's funeral in 1963, the first steps of man on the moon, the fall of the Berlin Wall in 1989, wars and conflicts throughout the world, Olympic ceremonies or natural cataclysms have contributed to the shaping of a collective mindset and have nourished a collective memory.

Through her work set at the interface of autobiography and sociological gaze, Annie Ernaux (*Les années*, 2008) makes us understand that while the Twin Towers tirelessly kept collapsing on our TV screens, what counted was being able to tell where, how and from whom we had known about the 11 September attack. Television thus produces its share in major ceremonies and shared rituals, fictions that enable individuals to conceive the world and to partly nurture the intertwining of individual and collective identities, permanently mirroring intimacy and history.

Fundamentally, the exhibition project Memory Images, Mirror Images, which is based on the artistic appropriation of the INA's (Institut national de l'audiovisuel) television archives, reveals the complexity of identity construction within any self-related tale. For the convicts just as for the free persons, the archive images are transformed into indicators of physical experiences (from maternal attachment to death), of family mythologies (the identification with the father, family secrets, ancestry narratives), of a social status (fascination or rejection of society's codes and norms), of dialogues with history, traumatic events or past political and memorial customs (sufferings from the second world war, the acknowledging of 17 October 1961) or of one's relation to the universal (the question of human identity). Through a memorial approach to the television archives, through the immersion in the actual and virtual spaces of television mediation, through heterogeneous superposition of an impetuous flow of historical or natural events, these films suggest emotions and realities experienced "from inside". Reaching beyond the prison borders, these short films ask us about our own imprisonments, tell us about the search for coherence when relating a "tale about oneself" that draws on the signals from the little dormer window facing the World, a new horizon of experience and expectations.

Fiche technique

Coordination : Clément Dorival

Idée originale : Caroline Caccavale

Réalisateurs associés Clément Dorival (France), Emmanuel Roy (France), Joseph Césarini (France), Pascal Césaro (France), Dominique Comtat (France), Morten Thomte (Norvège), Gabriele Raimondi (Italie), Maria Lizzadro (Italie), José Gonzáles Morandi (Espagne), Pedro Nogales Cárdenas (Espagne), Laura Gil (Espagne), Kordula Lobeck de Fabris (Allemagne)

Assistants à la réalisation : Pierre Poncelet, Nicola Bergamaschi, Pascal Rehnolt

Mise en exposition : Emmanuel Roy

Scénographie : Joseph Césarini

Post Production : Romain Le Roux, assisté de Cyril Navarro et Jean Noel Pané

Régie technique : Renaud Brunel

Avec la participation de : Natacha Cyrulnik, Kannan Thirunavukkarasu

Administration de production : Franck Vernet

Relation et Coordination européenne : Sophie Dominique

Chargé de Production *Lieux Fictifs* : Jean-Pierre Cellard et Marie-Christine André

Production *Lieux Fictifs* : Caroline Caccavale

Coproduction : INA, Mireille Maurice, Marseille-Provence 2013, La Friche Belle de Mai

Partenariat : Centre de la Imatge Mas Iglesias (Espagne), Coopérative sociale ESTIA (Italie), TransFORMAS (Espagne), Westerdals School of Communication (Norvège), Unter Wasser Fliegen (Allemagne), UMAM Documentation and Research (Liban).

Participants aux ateliers *Images en mémoire, images en miroir*

Dimitri G., Gérardo O., François P., Kamel B., Alexander S., Ibrahim K., Michel G., Abouker M., Guy T., Phonesavath S., Youssouf D., Li Q., Christophe B., Hamid L., Ghislain L., Bakir M., Juan-Danilo M., Pierre P., Jean-Noël P., Umberto S., Antar A., Rabah A., Damien A., Jean R., Jean-Christian T., Kamardine A., Ahmada B., Gianni D., Maurice D., Youssef L., Mélik S., Vincent S., Felix F., Franck H., Sabine Bosler, Pablo Coulange, Coline Grando, Marina Jost, Emeline Leurent, Lucas Lei, Jenny O'farrell, Gabriel Viallet, Lauriane Rialhe, Hyacinthe De Buyer, Laura Esnault, Ludovic Bernard, Jérôme Mollé, Jean-Fabien Morin, Flora Vallauri, Fabien Devide, Leo Schrepel, Mailijaï Balde, Alice Barsby, Flore Ben Guigui, Nina Chastel, Paméla Freau, Boris Gobin, Thibaut Lasfargues, Victor Faucon, Manon Hery, Jean-François Manneville, Sauredamor Ricard, Antoine Rigaud, Aurélie Sans, Alix Tulipe, Matthias Turcaud, Pauline Andriantavy, Gaele Banet, Tara Brown, Loïc Doroteo, Marion Ellena, Clémentine Giovannetti, Léa Grappe, Samantha Médeville, Florent Medina, Héloïse Vendroux, Pedro Dos Santos Marçal, Yunus Cetin, Emil Vasile Toader, Farid Akrou, Nabila Akrou, Nadia Nogueira Da Silva Ribeiro, Issam Aïssa, Muhamed Rama, Elizabeth Tavares Monteiro, Imane Mezouad, Hadjar Benkorbaa, Nesrine Dhaheri, Jérôme Tejano, Marion Arnaud, Gaëlle Beaudemont, Erwann Cohignac, Bérangère Exbrayat, Alice Freytet, Amandine Maria, Nawyrdine Mhoumadi, Cécile Boy, Charlotte Malaval, Floriane Brignano, Léa Linconstant, Sonia Vitry, Julien Tessier, Laure Cottin, Anna Catharina Santos Silva, Adeline Ménargues, Emilie Morio, Céline Baboulene, Marie Biet, Karim Ata, Emilie Walsh, Jean Boiron, Emmy Coulon, Benoit Guidi, Elise Piolat, Quentin Rameau, Lise Reboulleau, Pascal Rehnolt, Dany Tambicannou, Julian Ballester, Thibaut De La Gorgue De Rosny, Fleur Frémont, Béatriz Le Senechal, Didier Mariani, Jean-Baptiste Mees, Nathalie Pfeiffer, Jad Dani Ali Hassan, Mira Ashkar, Rania Bechara, Carmen Bsaïbes, Lea Cremona, Khalil El Bitar, Zeina El Khatib, Cybele Haddad, Sélim Mourad, Johanna Nemer, Stéphanie Paulikevitch, Sabine Abramowitz, Khedr Halima Bachar, Pierre Carrelet, Adèle Fernandez, Nathalie Villeman, Muriel Willocx, Marie-France Yvars, Agnès Jouanaud, Jacqueline Blancard, Heng Sophoan, Yann Made, Maryse Beriard, Patrick Serrano, Nadine, Agathe Stoller, Zenaba Hassani Chanfi, Virdzhiniy Vasileva, Grigoris Thomakakis, Dimitra Kollia, Slavka Pastelakova, Peter Zákut'anský, Bogdan Andrei, Aurora Diaconita, Sibel Aynaoglu, Kupse Uzun, Ahmet Callut Sahin, Frédérique Hammerli, Igor Duquesne, Fabrice Amella, Paul Crispino, Abdelmalek Ait-Gherbi, Houlad Kada Khelifa, Cathy Lieh-Yao, Antero Cortez, Elyamine Chamsidine, Touri Belaid, Philippe Marchi, Abrit Ammar, Jean Pierre Delerce, Jessica Carmona Guirado, Lluna Castellón Gervilla, Oscar González Vilá, Nekane Ibarlucea Benítez, Pol Masip Trullols, Lidia Pedros Bosca, Marta Recasens Allué, M.Carmen Rodríguez Valdés, Patricia Sabio Maireles, Ana Maria Sánchez Díaz, Laura Vallejo Rodríguez, Jessica Arroyo Pinto, Adrià Borràs Roig, Marcel Cabrera Salvat, Mireia Fernández Vilches, Ferran Ferrando Monteserin, Eugènia Gil Llovell, Ainoa López Domínguez, J.Miguel Martínez González, Lluís Pérez Pla, Nadia Salvador Fernández, Marta Sanz Santaló, Esther Todó Porqueras, Verónica Torres González, Miriam Villalba Muñoz, Paula Vittori Blanco, Maria Roig Alsina, Maria Cristina Ortiz Sara, Núria Vila Ninot, Laura Oriño Inglés, Mireia Sanchez Martos, Albert Ballart Maciá, Aureli Ruiz Torres, Jordi Massó Poyatos, José Luis Rosado Silos, Marta Chamorro Velazquez, Mounir T., Juan Carlos A., Rodri, Joan T., Ildefonso J., Jose A., Méndez M., Antonio, Juan Carlos R., Yassir, Carlos G., Jonathan S., Giovanni C., Antonio D., Pietro O., Massimo B., Giorgio P., Armando P., Santino S., Leonardo P., Mario M., Gioacchino P., Luis L., Dario V., Ivano M., Armando P., Leonardo P., Marco C., Fabio D., Alexandra P., Carlos O., Carlos V., Popo, Marco C., Giulia B., Chiara R., Thomas Svane Søndergaard, Morten Holte, Anders Christian Pettersen, Kenneth Karlstad, Silje Dalh, Anders Bergh, Arve Siitonen, Eira Boquist, Leo Noel Jacobsen, Erik Jorfall, Aron Morch Eskeland, Mattias Müller, Sonya Karlsson, Martin Melvold, Lars Nerdal, Thea Hvistendahl, Tormod Berge, Carl Lehne, Anna Fedorova, RenéE Reif, Kristian Engelsen, Charlottes, Tor Espen, Kim Krohn Berle, Philip F., Christian G., Sven M., Michael Sch., Marküs K., Marcus Sch., Wilfried W., Dominic K., Angelika Knaak-Sareyko, Kordula L. F., Mike K., Oliver S., Kevin B., Mike C., Devran C., Andreas, Ahmed, Nesta B.





Ateliers *Images en mémoire, images en miroir*,
 (page 25, de haut en bas) :
 Atelier européen *Grundtvig* avec un groupe
 d'adultes de six pays européens
 © Lieux Fictifs
 Résidence Adoma Belle de Mai, Marseille
 © Lieux Fictifs
 (page 26, de haut en bas) :
 Groupe ACTIS, MJC Martigues
 © Magui Maurette
 Université Saint Joseph à Beyrouth
 © Lieux Fictifs
 (page 27, de gauche à droite)
 Lycée Frederic Mistral à Avignon
 © Lieux Fictifs
 Westerdals School of Communication, Oslo
 © Lieux Fictifs
 Prison des Quatre Camins, Barcelone
 © TRANSFORMAS
 Prison de Milan-Bollate
 © ESTIA
 Prison des Baumettes, Marseille
 © Lieux Fictifs

CONFERENCE EUROPEENNE

SUR LA CREATION ARTISTIQUE AVEC LES PUBLICS SOUS MAINS DE JUSTICE

DU 25 AU 27 JUIN 2013 - FRICHE LA BELLE DE MAI

infos

Conférence - Tables rondes
Inscription conseillée
sur : www.resonance-culture.fr

La Conférence européenne sur la création artistique avec les publics sous main de justice, des 25, 26, 27 juin 2013, point d'orgue du projet *Frontières, dedans/dehors* est une première en la matière en France.

Durant trois jours, il s'agit de placer la question de la création en prison au cœur de la société et de favoriser un dialogue entre le Dedans et le Dehors. L'objectif est de questionner la notion de frontière à partir du territoire de la prison et à travers la mise en œuvre et la réalisation de créations partagées entre artistes, personnes détenues (ceux du dedans), et personnes libres (ceux du dehors).

Ouverte à l'ensemble des professionnels des champs de la justice, de la culture, de l'éducation, de la formation, du champ social mais aussi au grand public présent dans le cadre des manifestations proposées par Marseille-Provence 2013, la Conférence s'appuiera sur les projets et dispositifs développés par les partenaires du projet *Frontières, dedans/dehors*.

À l'heure où les pays de l'Union Européenne rationalisent leurs finances publiques, et où les contextes carcéraux exigent plus que jamais que soient élaborés des projets de ce type, il est nécessaire de réfléchir conjointement aux dispositifs à mutualiser et aux nouvelles formes de coopération à inventer afin de rendre plus efficaces les projets réalisés.

La programmation artistique proposée pendant l'évènement donnera non seulement à voir les œuvres réalisées par les partenaires du projet *Frontières, dedans/dehors* (Italie, Espagne, Norvège, Allemagne, Slovaquie) mais s'ouvrira aussi à d'autres pays : Belgique, Irlande, Liban, Mexique...

Production

Lieux Fictifs : Caroline Caccavale

Cultures, publics et territoires : Patrick Facchinetti

Une coopération européenne

Depuis 2005, *Lieux Fictifs* participe avec ses partenaires à un processus de coopération européenne autour des pratiques de création et d'éducation artistique non formelles menées avec des personnes détenues, qui a conduit à l'organisation d'une conférence européenne sur la création artistique avec les publics sous main de justice.

La première étape de cette coopération a été la participation à un programme de recherche coordonné par la Coopérative *ESTIA* (Italie), aux côtés de l'association *TransFORMAS* (Espagne), qui a mené à la création de la formation continue européenne Grundtvig *Teatrodentro* pour les opérateurs culturels intervenant en milieu pénitentiaire.

À partir de 2007, cette collaboration européenne s'est développée à travers plusieurs partenariats éducatifs du programme *Éducation et Formation tout au long de la vie - Grundtvig*, de la Commission européenne, qui ont permis de mettre en œuvre des échanges de pratiques artistiques et éducatives entre tous les opérateurs impliqués. De nouveaux partenaires ont tour à tour rejoint les partenaires « historiques » dans ce processus, enrichissant ces échanges : l'École de Communication de Westerdals (Norvège), l'association *Unter Wasser Fliegen* (Allemagne), l'association *Alzhar* (France), l'Institut National de l'Audiovisuel (France), la Coopérative sociale *Galdus* (Italie), la *Fondazione Cineteca Italiana* (Italie), le Centre pour l'Image de Reus, *CIMIR* (Espagne) et les associations *Cultures, publics et territoires* (France) *PhotoART Centrum* (Slovaquie).

Cette coopération européenne s'est organisée autour de deux principales lignes de réflexions :

- l'une consacrée à des échanges de pratiques et de méthodologies entre formateurs et personnes détenues autour de différentes pratiques artistiques (théâtre, cinéma, danse...), qui ont favorisé l'émergence de disciplines artistiques transversales au sein des ateliers menés par les partenaires, dont témoignent aujourd'hui les œuvres *Dans la solitude des champs de coton* et *Frontera*.
- l'autre dédiée à l'expérimentation de processus d'éducation non formelle avec le matériau d'archives, dont résulte l'exposition vidéographique *Images en mémoire, images en miroir*.

Ces partenariats ont permis aux artistes européens d'échanger et transférer les pratiques les plus pertinentes, de faire progresser plus rapidement leurs projets locaux (l'association *PhotoART Centrum* a notamment démarré son premier atelier photographique à la prison de Prešov en mai 2013) et d'être acteurs d'un dialogue entre diverses cultures européennes, dont les œuvres présentées dans la programmation artistique témoignent.

Ils ont souhaité partager ces réflexions à la fois avec les personnes détenues participant à leurs activités artistiques, en accueillant et menant des ateliers dans chacun des pays ; mais aussi avec les représentants des institutions pénitentiaires et culturelles de leurs pays, en les associant à des temps de rencontres avec les partenaires européens.

Cela a contribué à démultiplier les effets de ces partenariats, puisqu'une véritable coopération entre les institutions pénitentiaires et culturelles des pays partenaires, autant à l'échelle locale qu'europpéenne, s'est construite : cette conférence européenne en est le résultat concret. Elle constitue une nouvelle étape pour partager ces réflexions à l'échelle de tous les pays membres du programme Grundtvig, afin d'associer de nouveaux professionnels à cette dynamique européenne.

Sophie Dominique
Responsable des programmes européens, *Lieux Fictifs*

Partenaires historiques de *Lieux Fictifs* depuis 2005, sur la coopération européenne

Coopérative sociale et Association culturelle *ESTIA* (Milan, Italie)

L'association culturelle *ESTIA* a commencé à faire du théâtre dans la Maison d'Arrêt de Milan en 1992, puis dans les prisons de Milan-Bollate et Milan-Opéra. Elle travaille dans le cadre de la réinsertion sociale des personnes détenues en utilisant la dimension artistique, à la fois sur les plans éducatifs et créatifs. Les personnes participant au projet choisissent un parcours de formation, soit technique, soit artistique et entrent ainsi dans la coopérative sociale, qui a été créée en 2003. Le groupe de travail coordonne également une action de formation théâtrale pour des travailleurs culturels intervenant avec des publics en situation d'exclusion ; ainsi que le projet de résidence théâtrale *ETRE*. Depuis 2007, ce projet artistique a atteint des objectifs importants : l'ouverture d'un théâtre accueillant un public extérieur avec une programmation annuelle et la possibilité, chaque année, d'autoproduire un spectacle. Parallèlement, l'organisation a développé des méthodes d'éducation artistique non formelle, et construit une ligne de recherche et de création particulière, autour de la contamination de plusieurs langages artistiques.

> www.cooperativaestia.org

TransFORMAS (Barcelone, Espagne)

Association culturelle qui met en œuvre, depuis 2004, des formations théâtrales en direction de groupes en difficulté à Barcelone ainsi qu'en Europe et en Amérique Latine, autour des pratiques éducatives dans les contextes d'enfermement. *TransFORMAS* a mis en place des formations théâtre, images (photo et cinéma), et marionnettes dans une prison d'hommes et de femmes à Barcelone. *TransFORMAS* prend part au projet européen *teatroDENTRO* qui favorise la rencontre et l'échange méthodologique avec d'autres partenaires européens. L'organisation met en place d'autres projets d'envergure internationale. En 2008, *TransFORMAS* devient membre associé du consortium *EUROSocial* (Education) et travaille avec les ministères de l'Éducation d'Argentine, du Paraguay, du Costa Rica, du Salvador et de Colombie. L'association centre ses recherches autour de la relation entre les arts scéniques et audiovisuels et la transformation sociale en plaçant la personne au centre de ses actions pour atteindre un impact important sur la communauté. Son projet central, *teatroDENTRO* est un espace de production et diffusion de théâtre et de cinéma, réalisé dans l'atelier de formation du Centre de Détention de Quatre Camins à Barcelone.

> www.transformas.es



© TransFORMAS



© ESTIA

Partenaires qui ont rejoint la coopération européenne à partir de 2007

Westerdals School of Communication (Oslo, Norvège)

L'École de Communication de Westerdals offre des enseignements et diplômes en écriture, direction artistique, cinéma et télévision, conception graphique et design... Les étudiants apprennent à produire et créer des histoires à travers le texte, le son, l'image. À travers son département Cinéma et télévision, *WSOC* a pris part depuis plusieurs années à cette coopération européenne et au projet *Frontières, dedans/dehors*. Cette expérience est très enrichissante pour les étudiants, qui peuvent partager leurs créations avec celles des autres participants des pays partenaires, et aussi rencontrer et travailler avec certains d'entre eux lors de workshops dans les pays partenaires. La richesse de ce projet est de permettre à ces étudiants de faire l'expérience d'une rencontre avec des personnes détenues, d'aller au-delà de leurs a priori, et de considérer tous les stagiaires participant au projet comme des coéquipiers au sein d'un même projet, d'une même aventure. D'un point de vue humain, cette coopération est d'une grande valeur pour les étudiants, un atout précieux pour leur construction.

> www.westerdals.no

Unter-Wasser-Fliegen e.v. (Wuppertal, Allemagne)

Unter-Wasser-Fliegen e.v. soutient les échanges culturels internationaux dans le cadre des arts du spectacle, des arts visuels, de la musique et de la littérature. L'association crée des possibilités de rencontre et d'échange d'expériences entre artistes, au niveau théorique, mais aussi pratique. À partir de 1997, à la suite de l'organisation du projet européen *Bridge back to the roots* (rencontres théoriques entre artistes autour du thème de l'art théâtral avec des groupes en situation d'exclusion sociale et culturelle), l'association a commencé des activités artistiques et d'éducation non formelle à l'intérieur de la prison de Wuppertal, ainsi que des projets d'éducation non formelle d'origine théâtrale dans le cadre de la prévention pour jeunes adultes en risque d'exclusion sociale et marginalisés.

> www.unter-wasser-fliegen.de

Institut National de l'Audiovisuel (Marseille, France)

Premier centre d'archives audiovisuelles dans le monde. Première banque d'archives numérisées en Europe. Au cœur du paysage audiovisuel français, *l'Ina* collecte, sauvegarde, numérise, restaure et communique les archives de la radio et de la télévision françaises, soit plus de 70 ans de programmes radio et 60 ans de télévision. Avec 3 millions d'heures de radio et de télévision conservées, et plus d'un million de documents photographiques, les fonds d'archives de *l'Ina* sont parmi les plus importants au monde et représentent une source exceptionnelle d'archives pour la production, la diffusion, l'édition, mais aussi la recherche, l'éducation et désormais pour le grand public en accès direct. En outre, *l'Ina* développe une politique de valorisation des archives à des fins éducatives et culturelles et initie pour cela de nombreux partenariats.

> www.institut-national-audiovisuel.fr

Compagnie Alzhar (Marseille, France)

La Compagnie *Alzhar* existe depuis l'été 1993, un groupe de jeunes gens, Jeanne Poitevin, Sébastien Bretagne, Simon Gillet, puis Maxime Carasso, Sabine Bocquier, et d'autres, décident de mettre leurs désirs d'Art en perspective de leurs désirs d'Humanité et de Justice. Tous les terrains seront prétexte à construire du sens, toujours plus, plus encore, avec le public. Les entreprises, les écoles, les théâtres, les rues, les villes, les foyers, les prisons. Tous les théâtres qui nous accueillent nous voient proposer un désordre positif et durable, relayé toujours par des groupes d'amateurs qui travaillent avec nous, qui participent aux créations de la compagnie. Tous les textes sont choisis pour nous donner plus de matière à penser, à comprendre, à participer à l'aventure des hommes.

> www.alzhar.eu

Cultures, publics et territoires (Paris, France)

Cultures, publics et territoires a pour ambition de promouvoir et de favoriser le développement d'actions culturelles et artistiques en direction des publics qui en sont éloignés pour des raisons sociales, géographiques ou physiques. L'association vise à offrir aux professionnels des champs culturels et sociaux un espace commun dans le but d'échanger sur leurs pratiques, de confronter leurs points de vue et de mutualiser leurs projets. *Cultures, publics et territoires* se veut être un centre de ressources, de partage d'expériences et de réflexion.

> www.resonance-culture.fr

Société coopérative Galdus (Milan, Italie)

Née en 1990, la société coopérative *Galdus* est constituée par des professionnels de la formation qui élaborent et réalisent des projets de formation professionnelle, d'orientation et d'insertion occupationnelle. Le travail de recherche et les publications complètent les activités institutionnelles. Dans le cadre de ce partenariat européen, *Galdus* accompagne l'ensemble des partenaires sur la mise en place de méthodes d'évaluation des projets artistiques développés en prison et collabore avec la Direction de l'Administration Pénitentiaire Régionale Lombarde dans le cadre du processus d'évaluation.

> www.galdus.it

Fondazione Cineteca Italiana (Milan, Italie)

La fondation *Cineteca italiana* est un fonds d'archives créé en 1947, ayant pour mission la conservation et la restauration des archives audiovisuelles, et la diffusion de ces matériaux en Italie et à l'étranger. La Fondation est reconnue depuis 1996 comme une fondation d'utilité publique. Elle mène des activités éducatives, d'édition et de programmation de films. Elle coopère avec *ESTIA* au Centre de détention de Bollate à Milan sur les ateliers archives dans le cadre de ces partenariats Grundtvig, mais aussi sur le projet économique d'*ESTIA* visant à développer l'employabilité de personnes détenues grâce à la numérisation de ses archives.

> www.cinetecamilano.it

CIMIR (Reus, Espagne)

Le Centre de l'Image de Reus est un centre municipal de la ville de Reus dédié à la conservation, l'étude et la transmission de l'héritage visuel catalan, photographique et cinématographique. Parallèlement aux activités de conservation des archives visuelles, le *CIMIR* mène des actions de diffusion et d'éducation. En outre, il organise le Festival *Memorimage*, dédié à la création à base d'archives. Il collabore avec *TransFORMAS* au Centre de Détention de Quatre Camins à Barcelone sur le déroulement d'ateliers archives ; dans le cadre de cette coopération européenne, avec un groupe de personnes détenues et un groupe d'étudiants de l'Université de Tarragone.

> cimir.reus.cat

PhotoART Centrum (Košice, Slovaquie)

Le *PhotoART Centrum* est né de la volonté de ses membres de favoriser la culture dans la ville de Košice et sa région particulièrement dans le domaine de la photographie. Ses activités visent plus largement et à plus long terme à faire de Košice, un centre important d'art et de culture dans le contexte européen. Dans le cadre de ce partenariat européen, *PhotoART Centrum* a développé un projet d'ateliers photographiques avec des personnes détenues à la prison de Presov, qui a démarré en mai 2013. Les activités principales de l'association sont des actions d'éducation artistique autour de la photographie, de diffusion (expositions, édition de livres), la réalisation de projets artistiques au niveau régional et international, comme par exemple le projet *Second cities* qui fait partie de la programmation artistique de Marseille-Provence et Košice 2013, capitales européennes de la culture.

> www.photoartcentrum.net

EUROPEAN CONFERENCE

ON ARTISTIC CREATION WITH OFFENDERS AND PRISONERS

25TH TO 27TH JUNE 2013 – FRICHE LA BELLE DE MAI

17/08
Conference and round tables
Registration recommended
in : www.resonance-culture.fr

The European Conference on Artistic Creation with Offenders and Prisoners on 25, 26, 27 June 2013 is the culmination of the Borders, inside/outside project and constitutes a premiere in this matter in France.

During three days the focus will be set on placing the idea of creation in prison at the very heart of society and to stimulate a dialogue between Inside and Outside. The aim is to question the notion of border starting from the prison territory and implementing as well as realising shared creations between artists, convicts (from inside) and free persons (from outside).

The Conference will be open to all professionals from the domains of law, culture, education, schooling, social services but also to the general public interested in the activities offered in the framework of Marseille-Provence 2013. It will focus on the projects and measures developed by the partners of the Borders, inside/outside project.

While the countries of the European Union are rationalising their public finances and penitentiary contexts more than ever demand the elaboration of projects of this kind, it is necessary to join forces and reflect upon common measures to be taken and new forms of cooperation to think up in order to make the existing projects more efficient.

The artistic programming proposed during the event will not only present works realised by the partners of the Borders inside/outside project in Italy, Spain, Norway, Germany and Slovakia, but will also be open for other countries, like Belgium, Ireland, Lebanon, Mexico...

Production
Lieux Fictifs : Caroline Caccavale
Cultures, publics et territoires : Patrick Facchinetti

A European Cooperation

Since 2005, Lieux Fictifs and its partners have participated in a process of European Cooperation on the practices of artistic, non-formal creation and education with convicts, eventually resulting in the European Conference on Artistic Creation with Offenders and Prisoners.

The first step of this cooperation was the participation in a research programme coordinated by the e.s.t.i.a. cooperative (Italy), along with the association TransFORMAS (Spain), which has led to the creation of the Grundtvig in-service training programme TEATRODENTRO for cultural professionals operating in the penitentiary domain.

Since 2007, this collaboration has evolved throughout several educational partnerships in the framework of the Grundtvig Lifelong Learning Programme of the European Commission, enabling the exchange of artistic and educational practices between all the implied operators. Little by little, new partners have joined the "historical" ones during this process and enriched our exchanges: The Westerdals School of Communication (Norway), the association Unter Wasser Fliegen (Germany), the association Alzhar (France), the Institut national de l'audio-visuel (France), the social cooperative Galdus (Italy), the Fondazione Cineteca Italiana (Italy), the Centre de la Imatge of Reus – CIMIR (Spain), the association Cultures, publics et territoires (France) and the association PhotoART Centrum (Slovakia).

This European cooperation focuses on two main lines of thought:

One of them is dedicated to the methodical exchange between trainers and convicts regarding different artistic practices (theatre, cinema, dance...). This has promoted the emergence of transverse artistic disciplines in the course of the workshops organised by the partners, as can be seen today in the works "In the Solitude of the Cotton Fields" and "Frontera";

The other one is centred on the experimentation of non-formal educational processes with archive material and has led to the short film exhibition "Memory images, mirror images".

This partnerships have enabled European artists to exchange and transmit their most pertinent practices, to make their local projects progress more rapidly (in particular, the association PhotoART Centrum has started its first photographic workshop in the prison of Prešov in May 2013), and to act within a dialogue between different European cultures, as testified by the works presented in the artistic programming.

They have all wished to share their reflections not only with the convicts who have participated in their artistic activities, by hosting and leading workshops in every concerned country, but also with the representatives of the penitentiary and cultural institutions of their respective countries, by inviting them to take part in meetings involving all the European partners.

This has contributed in tremendously augmenting the effects of these partnerships, issuing in a true cooperation between the penitentiary and cultural institutions in the partner countries, both on a local and on a European scale: The European Conference is the concrete result of this work. It constitutes a new step in the pooling of such reflections on a higher scale, i.e. of all the countries participating in the Grundtvig programme, in order to associate new professionals to this dynamic European initiative.

Sophie Dominique,
head of the European programmes, Lieux Fictifs

Lieux Fictifs historical partners' since 2005, for the European cooperation.

ESTIA cultural association and cooperativa sociale (Milan, Italy)

The ESTIA cultural association started staging plays in Milan Remand Centre in 1992 before extending its theatre work to the Milan Bollate and Milan Opera prisons. It uses the artistic field at various levels as part of the inmates' social reintegration, starting with the educational aspect. The participants begin by choosing either a technical (lighting, sound or video technician, stagehand for the theatre or cinema etc.) or artistic (movie or repertory theatre actor, theatre coach or other theatre or video activity) vocation, thus becoming part of the cooperativa created in 2003. The working group also coordinates theatrical training for people doing cultural work in zones and with populations that are marginalised and for the ETRE theatrical residence project financed by the Foundation Cariplo in partnership with the City of Milan, Milan Provincial Authority, Lombardy Regional Authority, the regional prisons authority, the theatrical sciences department at the University of Milan and the Italian General Confederation of Labour (CGIL). This artistic project has achieved a lot since 2007, including the opening of a theatre open to the public with a full year-long programme and offering the chance, once a year, to self-produce a show. The association has also developed non-formal, artistic education methods and a novel line of research and creativity that has taken in a number of artistic languages.

> www.cooperativaestia.org

TransFORMAS (Barcelona, Spain)

Since 2004, this cultural association has been providing theatrical training to people in difficulty in Barcelona as well as in Europe and South America, using educative programmes in prison environments. TransFORMAS has put in place training programmes in theatre, photography and film and puppetry in a mixed prison in Barcelona. TransFORMAS is involved in the European teatroDENTRO project, promoting meetings and exchanges of methods with other European partners. In 2008, the association became an associate member of the EUROsocial (Education) consortium and now sends experts to set up training courses combining theatre and education in the region's prisons. It works with the ministries of education in Argentina, Paraguay, Costa Rica, El Salvador and Colombia. Its research focuses on the relationship between stage and audiovisual arts and social transformation by placing the individual at the centre of its work, with a significant ensuing effect on the community. Its main project, teatroDENTRO, is a production and distribution space for theatre and film housed in the training workshop at the Quatre Camins Prison in Barcelona.

> www.transformas.es



© TransFORMAS

© ESTIA

Partners that joined the European cooperation since 2007

Westerdals School of Communication (Oslo, Norway)

Westerdals School of Communication offers Bachelor's degrees in Text & Copywriter, Art Direction, Film & Television, Graphic Design, Retail Design and Event & Experience Design. At Westerdals the students learn how to produce and dramatize stories through text, sound and three-dimensional forms. The school educates various types of qualified creative communicators who are mastering the different bachelor's programmes' crafts and computer skills and we have solid knowledge in methodology and strategic thinking. WsoC, through its line for film&tv, has been involved with the Borders inside/outside project for several years. It has proven to be a very usefull journey for the students as they not only share their creations with other film students in several countries, but also get to meet and work with them through workshops. And added 'value' here is that none of them (so far) has ever been inside a prison before. They have some general ideas of what a 'prison' is or 'prisoners' are (mostly taken from American films) but pretty soon they have this preconception diffused and start looking at the inside students as their co-workers. So from a more humanistic perspective this is of great value to the students and a great asset.

> www.westerdals.no

Unter-Wasser-Fliegen e.v. (Wuppertal, Germany)

Unter-Wasser-Fliegen e.v. is an international project focusing on the international exchange of artists in the fields of performing and visual arts, music and literature. It promotes contacts and exchanges of experience among artists both on a theoretical and a practical level and invites international companies to present their productions at its premises. From 1997 onwards, further to the Europe-wide "Bridges Back to the Roots" project (meetings between artists on the theme of stage art with groups facing social and cultural exclusion), the association started artistic and non-formal educational activities inside Wuppertal Prison, as well as non-formal theatre-based educational projects for marginalized young adults at immediate risk of social exclusion.

> www.unter-wasser-fliegen.de

Institut National de l'Audiovisuel (Marseille, France)

The world's leading audiovisual archive centre. The largest bank of digitized archives in Europe. At the heart of French audiovisual scene, the INA collects, preserves, digitizes, restores and makes available French radio and television archives going back more than 70 years for radio and 60 for television. The INA archives are among the most extensive in the world, with three million hours of radio and television broadcasts and more than one million photographic documents preserved. The INA fund constitutes an exceptional archive source for production, broadcasting and publishing but also for research, education and, more recently, the general public through direct access. Indeed, the INA has a policy of promoting the use of archives for educational and cultural purposes and, to this end, develops a number of partnerships.

www.institut-national-audiovisuel.fr

Alzhar company (Marseille, France)

Cie Alzhar came into being in 1993 when a group of young people, Jeanne Poitevin, Sébastien Bretagne, Simon Gillet and later Maxime Carasso, Sabine Bocquier and others, decided to reconcile their desire for Art with their desire for justice and humanity. Whether in schools, workplaces, theatres, the street, workers' hostels or prisons, any venue will do in their quest to build increasingly deep meaning with their audience. The theatres they play in, are engulfed by a positive and long-lasting mayhem perpetuated by the amateur groups that work with them and take part in the company's creations. All the works are chosen for their ability to stimulate thought, understanding and encourage participation in the human adventure.

> www.alzhar.eu

Cultures, publics et territoires (Paris, France)

Cultures, publics et territoires (Cultures, People and Places) aims to promote the development of projects that bring culture and art to audiences who, for social, physical or geographical reasons, do not have access to them. The association is a national resource library a think-tank and a forum where professionals from the cultural and social fields can share experiences. For several years, cultures, publics et territoires has been developing projects with partners (cultural associations, social structures etc.) who work closely with local organizations and people and who share the same values.

> www.resonance-culture.fr

Società cooperativa Galdus (Milan, Italy)

The Società cooperativa Galdus, founded in 1990, is a group of education professionals that develops and provides programmes for vocational training, vocational guidance and professional integration. Its institutional activities also include research and publishing. As part of this European partnership, Galdus helps its partners set up methods for evaluating the artistic projects developed in prison, and works closely with the Lombardy Region Prisons Administration on the evaluation process.

> www.galdus.it

Fondazione Cineteca Italiana (Milan, Italy)

The Fondazione Cineteca Italiana film archive was founded in 1947 to save and restore audiovisual archives and to distribute them in Italy and overseas. Recognized as an organisation promoting the public interest in 1996, the foundation's work includes educational activities, publishing and film programming. It works alongside e.s.t.i.a. in Milan Bollate Prison running the archive workshops as part of the "Borders, inside/outside" project being developed in Italy. It also cooperates with ESTIA on developing the employability of inmates for the task of digitizing its archives.

> www.cinetecamilano.it

CIMIR (Reus, Spain)

The Centre de la Imatge Mas Iglesias – Ajuntament de Reus (CIMIR) is a local government-funded centre for the conservation, study and transmission of Catalan visual, photographic and film heritage. In addition to its conservation work for the image archives, the CIMIR is involved in educational and distribution work and organizes the Memorigame, a festival dedicated to creation using archives. In Barcelona's Quatre Camins Prison, it works alongside TransFORMAS, running the archives workshops (part of the Borders, inside/outside project) with inmates and a group of students from the University of Tarragona.

> cimir.reus.cat

PhotoART Centrum (Košice, Slovakia)

The PhotoART Centrum grew out of its members' determination to promote culture in the city of Kosice and its surrounding area, particularly in the field of photography. Its work focuses broadly, and in the long term, on making Kosice a major European centre for art and culture.

As part of this European programme, PhotoART Centrum has developed a photographic workshops for inmates at Presov Prison, that started in May 2013.

The main activities of the association are educational activities around photography, transmission and promotion of artworks (exhibitions, publications...), the development of artistic project at regional and international levels, such as the Second cities project, which is part of the artistic programming of Marseille-Provence and Košice 2013, European capitals of culture.

> www.photoartcentrum.net

Projections

En présence des réalisateurs

Lieu : Salle Seita et Petit Théâtre

Horaires : mardi 25 et mercredi 26 à partir de 17h30

jeudi 27 à partir de 14h30

Gratuit et ouvert au public

12 LIBANAIS EN COLÈRE

de Zeina Daccache • 90 min • Liban • 2009

Salle Seita, le 26 à 18h : VO/ST français • Salle Seita, le 27 à 15h - VO/ST Anglais

Le film suit un groupe de prisonniers (tous des hommes) résidant dans la plus fameuse prison du Liban : Prison de Roumieh. Ces prisonniers participent en 2008-2009, au projet pionnier de drama thérapie/théâtre dirigé par Zeina Daccache. Durant 15 mois, 45 prisonniers, parmi eux des illettrés, ont travaillé ensemble pour la production de la pièce *12 Libanais en colère*, une adaptation de *12 hommes en colère* de Reginald Rose. Dans le film, les interviews avec les détenus, les moments de crises, les moments de joie, et l'interaction avec la metteur en scène Zeina Daccache et le public de l'extérieur, transmettent un message d'espoir extraordinaire, de pardon et de changement. Inspirant et honnête, ce compte-rendu du voyage des détenus, montre l'efficacité de la drame-thérapie, et ses effets positifs sur des individus le plus stigmatisés/marginalisés dans la société.

A theatre director, specializing in working with disadvantaged and traumatized people, Zeina Daccache struggled to set up Lebanon's first prison-based drama project in the country's notorious Roumieh Prison. For 15 months, 45 adult male inmates, some completely illiterate, found themselves working together to present an adaptation of the famous stage play '12 Angry Men', here re-named '12 Angry Lebanese'. Through their new-found creative outlet, we witness the prisoners coalesce into a slick, professional ensemble. The drama therapy sessions, the interviews with the inmates, the moments of crisis, the moments of joy, and the interaction with both Daccache and the external audience, convey an extraordinary message of hope, forgiveness and change.. Inspiring and honest, this account of the prisoners' journey demonstrates the efficacy of drama therapy and its positive effects on some of the most ostracized individuals in society.

Interprètes : Personnes détenues à la prison de Roumieh • Direction de la Photographie : Jocelyne Abi Gebrayel

Montage : Michele Tyan • Son : Raed Younan • Musique originale : Personnes détenues à la prison de Roumieh

1er Prix et Prix du Public au 6e Festival International du Film de Dubai 2009, Emirats Arabes Unis

1er Prix (Prix du Public) au Dox Box International Documentary Film Festival 2010, Damas, Syrie

Noor Award au 14e Festival annuel du Film Arabe (San Francisco-Los Angeles), 2010

1er Prix (Prix du Public) au Festival du Film de Compiègne, France, 2010

1er Prix au Sguardi Altrove film festival, Italie, 2011

Trophée à la Nuit des Mabrouks, Fondation Liban Cinema, Liban, 2011

3 CHARRASCAS

de Simon Gerbaud et Carlos Gamboa • 7 min • Mexique • 2012

Salle Seita, le 25 à 17h30 : VO/ST Anglais

Durant l'été 2012, les réalisateurs ont donné un atelier d'animation dans la communauté pour adolescents Dr. Quiroz Cuaron (prison de haute sécurité pour mineurs de la ville de Mexico), avec l'appui de l'Ambassade de France. Dix détenus y ont participé avec pour environnement une cour qui leur est réservée. La technique d'animation appelée pixilation, qui consiste à animer les corps et les objets, a permis à chacun d'être tour à tour acteur, photographe, animateur ou réalisateur. Il en ressort un film d'animation en forme de portraits croisés des détenus et du lieu, avec le thème de l'argent pour toile de fond. Le titre fait référence aux scarifications qui marquent le corps de certains prisonniers au Mexique. L'animation a été réalisée dans les dortoirs 2 et 3 de la communauté pour adolescents lors de l'atelier dirigé par Carlos Gamboa et Simon Gerbaud avec le soutien de l'Ambassade de France à Mexico et de la DGTPA.

During the summer of 2012, and with the support of the French Embassy, Simon Gerbaud and Carlos Gamboa organized an animation workshop at the Quiroz Cuaron Young Persons' Reformatory (a high-security facility for young offenders in Mexico City). Ten prisoners took part in the workshop, which was held in a specially-reserved courtyard. Using "pixilation", a stop-motion technique for moving characters and objects between frames, allowed the participants to be alternately actors, photographers, animators and directors. The resulting 7-min animated film interweaves cameos of the inmates with scenes of the prison surroundings, with money as the underlying theme. The title 3 Charrascas refers to the scarification seen on the bodies of certain prisoners in Mexico.

Montage : Esteban Azuela • Son : Erre Topete • Locution : Salvador Jiménez

ARTICLE 43

de Denise Gilliard • 90 min • Suisse • 2008

Petit Théâtre, le 25 à 17h30 : VF/ST Anglais

Article 43 retrace l'aventure de détenus et de cinéastes qui partagent des moments intenses de cinéma en prison. Sur fond de contraintes carcérales et cinématographiques, rencontre avec des hommes lourdement condamnés qui évoquent avec pudeur et sans fard les actes qui ont fait basculer leur existence. Plusieurs parmi eux ne savent pas quand ils pourront sortir : soumis à l'ex-article 43 du code pénal qui permet d'interner des délinquants jugés dangereux pour une période indéterminée, ils sont en attente d'un nouveau jugement. Alors qu'ils réalisent leurs films, leur liberté se joue en direct. « Demain c'est quand ? »

"Article 43" recounts the intense experiences of prisoners and film makers who come together to create cinema behind bars. Despite the constraints posed by prison walls and cinematographic demands, prisoners facing heavy sentences talk frankly and without varnish of the acts that changed the course of their lives. A number of them have no idea when they will get out; they are subject to the former Article 43 of the penal code which allows dangerous criminals to be imprisoned for an indeterminate period. They await new sentences. Their liberty is in the balance even as the cameras roll. "When's tomorrow?"

Image : Fabrice Aragno, Denise Gilliard • Son : Gilles Abravanel

Montage : Edwige Ochsenbein • Mixage : Denis Séchaud, Mase studio • Photographe de plateau : Michèle Massy

Musique originale : Louis Crelier, Tatiana Eva-Marie

Assistants de production en prison : Valter Chieppa, Marco Schlechten

Produit par Oeil Ouvert, Denise Gilliard, avec la complicité de Prélude, Anne-Laure Sahy

En coproduction avec La Télévision Suisse Romande, Irène Challand et Gaspard Lamunière, Unité des films

documentaires / TSR - SRG SSR idée suisse

Avec le soutien financier de La Fondation Vaudoise pour le Cinéma / Fonds Regio films / Sandoz - Fondation de Famille /

L'association Prélude / La participation de l'équipe technique

Festival Visions du réel Nyon 2008

CESARE DEVE MORIRE

de Paolo et Vittorio Taviani • 76 min • Italie • 2011

Petit Théâtre, le 25 à 21h - VO • Salle Seita, le 26 à 21h30 - VO/ST Français

Théâtre de la prison de Rebibbia. La représentation de *Jules César* de Shakespeare s'achève sous les applaudissements. Les lumières s'éteignent sur les acteurs redevenus des détenus. Ils sont escortés et enfermés dans leur cellule. Mais qui sont ces acteurs d'un jour ? Pour quelle faute ont-ils été condamnés et comment ont-ils vécu cette expérience de création artistique en commun ? Inquiétudes, jeu, espérances... Le film suit l'élaboration de la pièce, depuis les essais et la découverte du texte, jusqu'à la représentation finale. De retour dans sa cellule, *Cassius*, prisonnier depuis de nombreuses années, cherche du regard la caméra et nous dit : « Depuis que j'ai connu l'art, cette cellule est devenue une prison ».

The theater in Rome's Rebibbia Prison. A performance of Shakespeare's Julius Caesar has just ended amidst much applause. The lights dim on the actors and they become prisoners once again as they are accompanied back to their cells. Who are these performers of a day? For which crimes have they been sentenced to prison and how did they feel this experience of common artistic creation? Anxiety, play, and hope... The film follows the construction of the play, from the casting, to the exploration of the text, till the final performance. Back to his cell, "Cassius", who has been in prison for many years, looks into the camera and tells us : "Since I have known art, this cell has turned into a prison".

Le film *César doit mourir* raconte la mise en scène de *Jules César* de Shakespeare, réalisée en six mois de travail, par le directeur Fabio Cavalli à la prison de Rebibbia. Il montre au public la mise en place, depuis dix ans, de formations au théâtre de Fabio Cavalli avec les prisonniers du département de la sécurité maximale (mafia, Camorra, trafic de drogue et d'armes). Le grand théâtre de 400 places, caché derrière les barreaux, a accueilli plus de 30.000 spectateurs ces dernières années, offrant des représentations de pièces de Shakespeare (*Jules César*, *La Tempête*, *Hamlet*), mais aussi Dante, Eduardo De Filippo, Giordano Bruno, Pirandello, Cechov. Les prisonniers-acteurs ont pu bénéficier par ailleurs de formations européennes et sont aujourd'hui de vrais professionnels. Actuellement, trois compagnies théâtrales travaillent à Rebibbia, impliquant une centaine de prisonniers-acteurs.

The film Caesar Must Die tells the staging of Shakespeare's Julius Caesar made with six months of work by the director Fabio Cavalli on the stage of the Roman prison of Rebibbia. Reveals to audiences around the world about the history and achievements of 10 years of theater training with Cavalli and the prisoners in the maximum security department (Mafia, Camorra, drug trafficking and weapons). The great theater of 400 seats, hidden behind bars, has hosted more than 30,000 spectators in recent years, offering Shakespeare (Julius Caesar, The Tempest, Hamlet), but also Dante's Inferno, Eduardo De Filippo, Giordano Bruno, Pirandello, Cechov. The prisoners-actors have been able to play European training courses and today they are true professionals. Currently are working at Rebibbia three theatrical Companies with a hundred prisoners-actors involved.

Collaboration au scénario : Fabio Cavalli • Directeur de la photographie : Simone Zampagni

Ingénieurs du son : Benito Alchimedede et Brando Mosca • Réalisation des scènes théâtrales : Fabio Cavalli

Musique : Giuliano Taviani et Carmelo Travia • Editions Musicales : Ala Bianca Publishing

Montage : Roberto Perpignani • Directeur de production : Patrich Giannetti • Producteur délégué : Agnese Fontana

Produit par Grazia Volpi • Une production Kaos Cinematografica srl

Prix reçu : Ours d'or au 62e Festival International du Film de Berlin 2012

FRONTERA

de Manuel Perez • 78 min • Espagne • 2012

Salle Seita, le 25 à 21h : VO/ST Français • Petit Théâtre, le 26 à 21h30 : VO/ST Anglais

Un groupe de théâtre répète une version de *12 hommes en colère*, quand une alarme les interrompt. Nous nous trouvons à l'intérieur de la prison de Quatre Camins et le signal indique l'isolement des remparts. Le groupe de théâtre, formé par six personnes détenues et huit personnes de l'extérieur, restera isolé pour une épidémie inconnue. Le manque d'information et la crainte d'une contagion possible seront le détonateur de conflits à l'intérieur du groupe.

Frontera est le premier film espagnol de fiction qui est né de la coopération entre des personnes sous main de justice et des professionnels de l'audiovisuel. Il a été entièrement tourné dans la prison de Quatre Camins, Granollers, Barcelona. Ce film est un projet initié par *Cornelius Films* et *transFORMAS*, association qui mène des projets de formation et création artistique en prison. Autant les interprètes que l'équipe technique du film sont composés de personnes détenues de la prison de Quatre Camins et de professionnels de l'audiovisuel, qui ont travaillé conjointement dans l'élaboration du projet. Le film s'inscrit dans le projet intégral *teatroDENTRO* qui depuis huit ans travaille à l'application de méthodologies qui permettent de pousser, d'un côté, l'excellence artistique et de l'autre, les processus partagés et les métaphores du changement, nécessaires dans des espaces d'enfermements.

A theater group is rehearsing a version of 12 Angry Men when an alarm interrupts. We are in a prison and the signal indicates of the isolation of the modules. The theater group formed for six inmates and eight people from outside will remain isolated by an unknown epidemic. The lack of information and the fear of a possible infection will be the trigger of the conflicts into the group.

Frontera is the first Spanish fiction film emerged from a cooperation between prisoners and audiovisual professionals. It has been shot entirely inside a jail (Quatre Camins, Granollers, Barcelona). This film is a project initiated by Cornelius Films and TransFORMAS, entity that has more than six years of experience in training and artistic creation in imprisonment contexts. The cast and the crew of the film are composed of prison inmates (Quatre Camins) and audiovisual professionals who have worked together during the process. The film is included within the comprehensive project teatroDENTRO that, for eight years on, has been working on the application of methodologies to promote, on the one hand, artistic excellence, and on the other hand, experiential processes and metaphors of change, necessary in spaces of confinement.. All in a tone close to the documentary but without giving up the dynamics of classical fiction.

Auteur : Carles Vidal • Direction de la photographie : Oriol Bosch Vázquez • Son : Sergio Rueda

Assistant réalisation : Adela Batiste • Direction artistique : Clara Alvarez • Scripte : Belén Funes

Montage : Marta Forné • Coordination technique : Guillem Llotje • Coordination postproduction : Laura Gil

Production exécutive : Mikel Mas, Isaac Pérez • Production *transFORMAS* : Eva García, Thomas Louvat

Prix reçus : meilleur réalisateur et du meilleur acteur - Festival du cinéma de Malaga - 2013

FRONTIÈRES – EVASION VIRTUELLE

de Kordula Lobeck de Fabris • 8 min • Allemagne • 2010

Salle Seita, le 25 à 17h30 : VO/ST Anglais

La liberté est une vision qui demande patience, attente, persévérance. Qui se trainera infiniment, une vision comme un languissement dilaté, jusqu'au moment de décision – des jours, des semaines, des années après l'enfermement. Ce sont des années comptées, des mois, des semaines, des jours et des nuits, des heures, des minutes, des secondes. La détention. Détenir. Tenir. A quoi ? Pourquoi ? (Jörg Berger). Ce film est l'épilogue d'une pièce de théâtre autour du sujet des frontières, élaborée par le metteur en scène et acteur Burkhard Forstreuther en collaboration avec le photographe et artiste vidéo Jürgen Diemer avec des détenus du JVA Bochum dans le cadre du projet *Lyrik-Clips* !

Freedom is a vision that requires patience, expectation, tenacity. That will endlessly crawl along, a vision just like a dilated yearning, until the moment of decision – days, weeks, years after the imprisonment. Those are counted years, months, weeks, days and night, hours, minutes, seconds. Detention. Detain. Maintain. What? Why? (Jörg Berger). Virtual Escape constitutes the epilogue of a play on the topic of borders, elaborated by actor and director Burkhard Forstreuther in collaboration with photographer and video artist Jürgen Diemer along with the inmates of the JVA Bochum in the framework of the Lyrik-Clips! project.

Acteurs : Martin A., Christian B., Helmut H., Ralf K., Stefan K., Martin Sch., Daniel S., Mario W.

Dramaturgie et direction : Jürgen Diemer & Burkhard Forstreuther • Caméra & montage : Jürgen Diemer

Production : Unter Wasser fliegen e. V.

IL GRANDE FARDELLO / LE GRAND FARDEAU

de Simone Pera et Marianna Schivardi • 54 min • Italie • 2008

Petit Théâtre, le 26 à 18h : VO/ST Anglais

Parodie de l'émission de télé-réalité, *Grand fardeau*, filmée par les détenus de la prison de San Vittore à Milan. A travers les confessions, les épreuves et les nominations, les participants dépeignent avec ironie les conditions de détention et le désir de sortir de cette maison de *Grand fardeau* le plus rapidement possible. Le film, censuré durant plusieurs années par le Ministère de l'Intérieur en Italie est maintenant autorisé et disponible dans une nouvelle édition.

A parody of the tv reality show, the Big Bother, shoot by the detainees in the prison of San Vittore, Milan. Through confessions, tests and nominations, the participants depict with irony the conditions of detention and the desire to get out of the House of the Big Bother, as soon as possible. The movie, censored for many years by the Italian Ministry of the Interior, is now available in a new edition.

Scénario, acteurs, techniciens : les stagiaires détenus formés au montage numérique à la prison de San Vittore (2004)

Assistante réalisation : Claudia Cipriani • Superviseur son : Carlo Lupo • Technicien son : Giuseppe Calogero

Superviseurs montage : Domenico Fusco, Matteo Vescovi • Graphisme : Heartfelt Graphic Design Studio

Directeur de production : Niccolò Volpati • Production : Cooperativa ESTIA, Bellavita Production

IN

de Valerie Vanhoutvonck • 16 min • Belgique • 2000

Salle Seita, le 25 à 17h30 : VO/ST Anglais

On a voulu parler du conditionnement invisible à l'œuvre en prison. On a voulu montrer que tout, à l'intérieur, participe à nous infantiliser. Le système carcéral, au-delà de nous priver de liberté, veut nous déposséder de nos esprits, de nos facultés de penser. On a voulu mettre en parallèle pour finir le conditionnement du monde « Libre ». (Farid E.)

Ecrit et coréalisé par 4 hommes détenus à la prison de Saint-Gilles à Bruxelles et Valérie Vanhoutvinck, ce film est une description froide et sans concession de la vie quotidienne en détention. Réveil, courrier, douche, téléphone, promenade... Une mesure implacable du temps qui passe.

"We wanted to speak about invisible conditioning operating in prison. We wanted to show that all, inside, contribute to treat us like children. The prison system, beyond depriving us of liberty, wishes to dispossess us of our minds, our abilities to think. Lastly, we wanted to draw a parallel with the conditioning of our "free" world" Farid E.

Written and codirected by 4 men imprisoned at Saint-Gilles prison in Brussels and Valérie Vanhoutvinck, the film IN is a cold and uncompromising description of daily life in prison. Waking up, post, shower, phone, walk in the prison yard... An implacable measure of the passage of time.

Réalisation : Naser Neziri, Farid E, Johnny R., Hassan A., Karim T.

Scénario : Naser Neziri, Farid E, Johnny R., Karim T, Valérie Vanhoutvinck

Direction artistique : Valérie Vanhoutvinck • Photographie : Naser Neziri

Cadre : Johnny R, Naser Neziri • Son : Farid E.

Montage : Simon Bakes et Naser Neziri, Farid E., Johnny R., Karim T.

Production : RougiR asbl / ADEPPI

LE BOLÉRO DE RAVEL

de Demis Herenger • 16 min • France • 2012

Salle Seita, le 25 à 17h30 : VO/ST Anglais

L'écoute en acte par des experts de l'attente. Un magnétophone à bande diffuse le boléro de Ravel, des personnes détenues écoutent. Chaque geste rentre en coïncidence avec la musique dans une chorégraphie minimaliste. Le discours sur les conditions de détention n'est pas confié à l'oralité mais à l'attitude de ses protagonistes. Ils écoutent la musique et s'offrent au regard dans la nudité de leur écoute. Film réalisé dans le cadre d'ateliers menés au Centre Pénitentiaire de Saint Quentin Fallavier.

Listening enacted by experts on expectation. A tape recorder is playing the Bolero of Ravel, convicts are listening. Every movement coincides with the music in a minimalistic choreography. The discourse on the conditions of detention is not entrusted to orality, but to the attitude of its protagonists. They listen to the music and show themselves in the nudity of their listening. Realised in a series of workshops at the Penitentiary of Saint Quentin Fallavier.

Image : Fabien Gandet, Demis Herenger

Montage : Demis Herenger

Production : Les 2 maisons

PALINSESTI DAL CARCERE / Palimpsests from Prison

de Gabriele Raimondi • 19 min • Italie • 2009

Salle Seita, le 25 à 17h30 : VO/ST Anglais

Un palimpseste est un ancien parchemin manuscrit, effacé sur lequel on a réécrit. *Palimpseste de la prison* est basé sur une animation graphique d'écritures et dessins laissés sur les murs de cellules d'anciennes prisons italiennes entre le 15e et le début du 20e siècle. Les graffitis rassemblés sur plus de 30 sites historiques ont été organisés en 3 thèmes/chapitres : le temps, l'identité et l'évasion. Ce sont des clés possibles pour comprendre les raisons pour lesquelles les détenus écrivent sur les murs : la volonté de retenir le temps, fuyant ; de laisser une trace de leur nom et de leur histoire ; de s'échapper à travers l'imagination. Les messages anciens trouvés sur les murs sont lus et interprétés par les acteurs du Teatro-In-Stabile, de la Coopérative ESTIA, détenus à la prison de Bollate (Milan).

A palimpsest is an ancient manuscript in which previous writings have been scraped off and covered with a new text. «Palimpsests from prison» is a graphic animation of the writings and drawings left on the walls of Italy's ancient prisons between the 15th and the early 20th century. The graffiti collected from over 30 historic sites have been organized in the three theme-chapters of time, identity and escape. These can be seen as possible keys to understanding the reasons why inmates write on the walls – they want to fix the flowing of time, to leave a mark of their name and history and to escape through imagination. The ancient messages found on the walls are read and interpreted by the actors of Teatro in-Stabile, Cooperativa ESTIA., detained in the prison of Bollate (Milan).

PARENTESIS

de Víctor Camacho • 7 min (version réduite) • Mexique • 2011

Salle Seita, le 25 à 17h30 : VO/ST Anglais

Paréntesis (Parenthèse) fut filmé au long de quatre années de travail collaboratif avec les adolescents de la Communauté Spécialisée pour adolescents Quiroz Cuarón, à Mexico. Ce travail, dirigé par Víctor Camacho, narre la vie des adolescents depuis leur arrivée, leur adaptation, leur séjour et leur départ de prison. Le fil conducteur du documentaire est un collage narratif composé des voix des adolescents, pour nous rapprocher de leur idée de ce qu'est vivre en réclusion. Développé à partir de la technique de la création collective, les adolescents ont fait l'apprentissage des outils audiovisuels techniques et créatifs nécessaires pour raconter leur histoire.

Paréntesis (Parenthesis) was filmed over the course of four years spent working together with teenagers at the Quiroz Cuaron Young Persons' Reformatory in Mexico City. The work, directed by Víctor Camacho, recounts the teenagers' lives from their arrival, through their adaptation to and stay in prison and on to their release. A collage of the teenagers' voices acts as a narrative backdrop that serves to bring us closer to their experience of life behind bars. Using collective creation, the teenagers learned how to use the technical and creative tools they needed to master to tell their story.

Direction : Víctor Camacho et Alejandro Lira • Scénario : Víctor Camacho

Sonorisation et composition originale : Pablo Francisco Morales • Chanson : Création collective des adolescents

Photographie : Víctor Camacho, Alejandro Lira et les adolescents • Production : Anaís Vignal

QUI SUIS-JE ? UNE DANSE MASQUÉE

de Kordula Lobeck de Fabris • 5 min • Allemagne • 2010

Salle Seita, le 25 à 17h30 : VO/ST Anglais

Une danse masquée, un rap, des fragments de texte... Essayer de trouver des réponses à l'éternelle question : « Qui suis-je? ». Le masque révèle directement et authentiquement la situation psychique de celui qui le porte. Tristesse, douleur, souffrance sont aussi visibles que la recherche de la propre identité, des racines et de l'équilibre dans la vie. Avec tout leur cœur les jeunes hommes dansent, chantent et parlent et il est évident qu'ils aimeraient montrer leur vrai visage derrière le masque. Le film a été réalisé dans le cadre du projet *Lyrik-Clips !* avec des jeunes prisonniers du JVA Siegburg.

A masked dance, a rap, some fragments of text... The attempt to find answers to the eternal question: "Who am I?". The mask directly and genuinely reveals the psychological situation of the one that wears it. Sadness, pain, suffering are as visible as the search of one's own identity, of roots and equilibrium in life. These young men are dancing, singing and speaking with their heart and obviously, they would like to show their own face beyond the mask. The film has been made in the frame of the Lyrik-Clips ! project, and directed with young offenders of the Siegburg JVA.

Auteurs & acteurs : Burak, Christian, Husem, Ismail, Markus, Matthias, Michael, Rafet, Richard, Rocky, Sascha, Vadim

Caméra & montage : Tobias Daemgen • Masques : Silvia Chavez de Falke • Danse : Eljmija und Emran Ismailovic

Textes : Angelika Knaak-Sareyko • Conception et réalisation : Kordula Lobeck de Fabris

Production : Unter Wasser fliegen e. V.

SOMBRAS

de José González Morandi • 10 min • Espagne • 2011

Salle Seita, le 25 à 17h30 : VO/ST Anglais

José González Morandi collabore de 2008 à 2011 avec *teatroDENTRO* dans la mise en place d'une formation audiovisuelle dans la prison de Quatre Camins et dirige ce court-métrage à partir d'un scénario co-écrit avec les adultes privés de liberté qui jouent également dans le film. *Sombras* est une histoire sans parole sur la frontière qui sépare l'individu du reste du monde et la frontière intérieure qui le protège de ses propres souvenirs, émotions et idées. Émotions qui conditionneront les actes qui, à leur tour, comme un poisson qui se mord la queue, se graveront dans la mémoire en modelant de futures actions.

The director José González Morandi works with teatroDENTRO teaching at the image courses in Quatre Camins Penitentiary in Barcelona and also directed this shortfilm from a script developed in conjunction with the participants, adult inmates, who are also the actors. Shadows is a story without words, about the borders, that separates the subject from the rest of the world and the inner boundary that protects himself from his own memories, emotions and ideas. Emotions will determine the acts that at the same time, like a fish biting its own tail, will be recorded in the memory modeling any future actions.

Montage et réalisation : José González Morandi

Coordination et direction d'acteurs : Eva García & Thomas Louvat

Acteurs : José. A Méndez, Nacer Laarilli Amaya, Elvis. A Sánchez, Eva García, Idelfonso Jodar, Eva García,

Juan Moreno (chanson). Equipe technique: Sandra Ortiz, Tony Ingles Perez, Renata Novella, Bayito, Joan Vitores, Felipe El Chicano, Rodrigo Lanza, Mounir Taali, Jordi Bartolomé, Manel Val.

Avec la collaboration de Pablo Black Crazy, Jaume, Maikel Padilla, JC. Aparicio, Ana Bustamante,

Esperanza González, Sergi, Caroline Franco, Nanouk Films, Tatau Vídeo, Southern Sun.

Production : teatroDENTRO (transFORMAS)



Cesare deve morire

12 libanais en colère



George Herbert



3 Charrascas



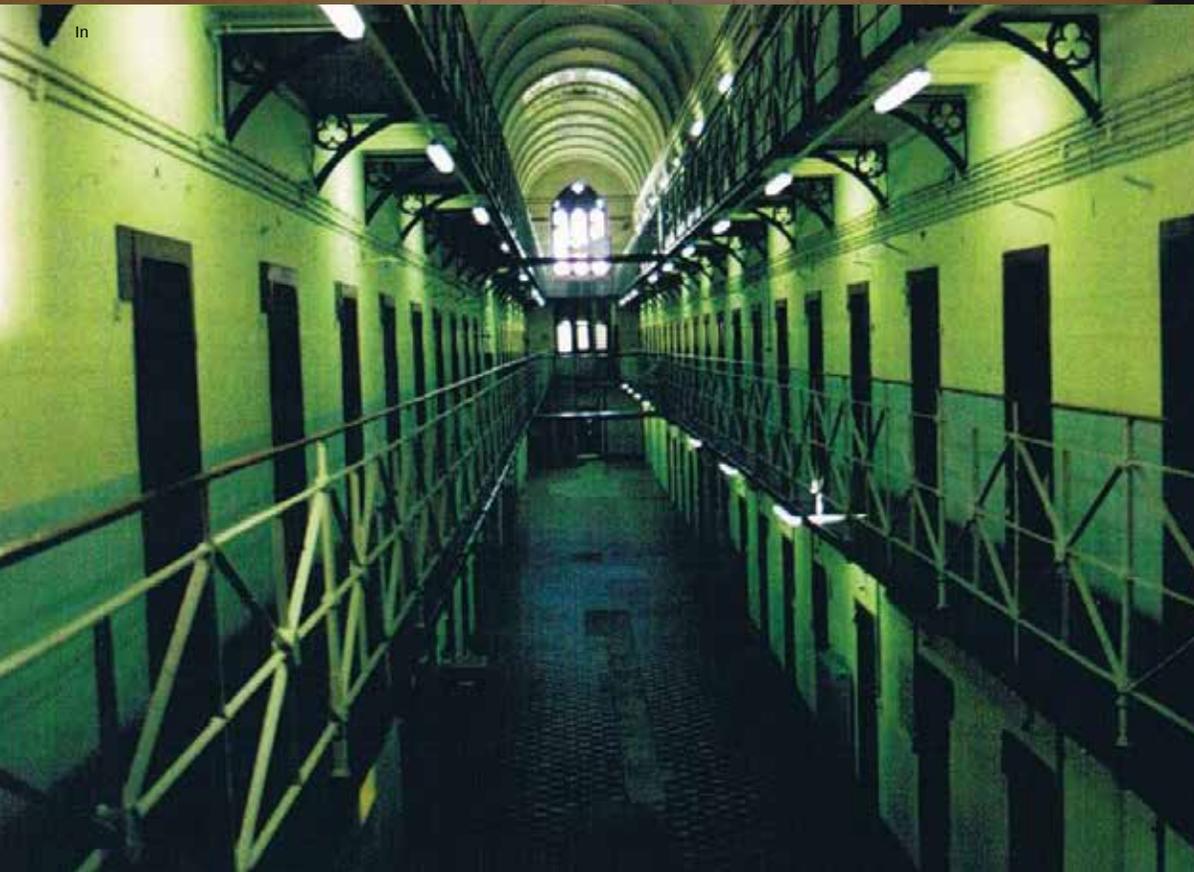
Frontera



Article 43



Qui suis-je ? Une danse masquée



In



Echappée virtuelle



Palinesti dal carcere



Sombras



Parenthesis



El grande Fardello



Le Boléro de Ravel

Installation vidéo
VO sous-titrée
Lieu : Studio
Gratuit et ouvert au public

When I Leave These Landings

Installation vidéo de Jonathan Cummins (2009)

J. Cummins • P. Burke • C. Dunne • P. McDonagh • R. Whyte

L'installation vidéo *When I Leave These Landings* (2004–2009) est composée de cinq films. Créée en prison, cette œuvre explore l'impact d'une conviction idéologique extrême sur le moi au milieu des exigences contradictoires de la vie familiale, personnelle et paramilitaire. Produits sur plusieurs années, ces films intimes explorent des thèmes complexes. Ils offrent un pont entre les espaces civique et carcéral, et par là-même, interrogent sur qui parle dans la société, et avec qui ?

Ce travail a été mené dans le cadre du Programme *Prison du National College of Art & Design (NCAD)*, qui intervient depuis trente-cinq ans en Irlande, dans les prisons de haute-sécurité. Ce programme a tiré sa méthodologie du Département des Beaux-Arts du NCAD, dans lequel des artistes dispensent des cours pratiques et encadrent des modules de travaux dirigés individuels. Ce programme bénéficie d'une solide réputation pour la qualité du dialogue qui y est mené entre les personnes détenues et le public. En faisant appel à des artistes pour conduire ces enseignements, le NCAD a ouvert la possibilité de créer de nouvelles œuvres dont la prison est le sujet central. Au fil du temps, cela a abouti à une relation de confiance et une collaboration entre l'artiste et la personne détenue.

The video installation When I Leave These Landings (2004–2009).

Created in prison, the work explores the impact of imprisonment and extreme ideological conviction on the self amidst the conflicting demands of family, personal and paramilitary life. Produced over several years, these intimate films explore complex themes. They offer a bridge between civic and prison space and in so doing pose questions about who speaks in society and with whom? This work emerged as part of the National College of Art & Design (NCAD) Prison Programme, which operated for twenty-five years in Ireland's only high-security prison. The programme took its methodology from NCAD's Fine Art Department in which artists teach practical classes and conduct individual tutorials and it established a reputation for serious dialogue between prisoners and public. By using artists to deliver the course, NCAD opened up the probability of new work being created in which the prison is subject. Over time this led to trust and collaboration between artist and prisoner.



CONFERENCE EUROPEENNE
INSTALLATION SONORE

MERCREDI 26 JUIN 2013 – FRICHE LA BELLE DE MAI

infos

Installation sonore
Horaires : de 13h à 21h en continu
Lieu : Rue intérieure

Cartes Sonores

de Dragos Tara • 19 min • Suisse • 2009

Métal hurlant de José Nginamau

Magaz, 8h15-9h15 le 13 mai 2013 de Hervé

Rag-time Farm, Quand les animaux font du beat-box de Patrick

Ma vie étrange de CH. Cuaz

Suis ton destin où qu'il te mène de NDS

Montages d'enregistrements réalisés dans l'environnement d'une prison

De février à juin 2009, dans l'Etablissement de la plaine de l'Orbe, des montages d'enregistrements sonores ont été réalisés avec des personnes détenues dans l'environnement d'une prison : Claquement de porte, roulement et cliquetis de clés, murmures de voix graves, cris et appels avec leurs échos, discussions animées, chuchotements, quelqu'un chantonne *bocca chiusa*, un pas résonne dans un grand hall, des semelles crissent dans une petite pièce fermée. Ces images sonores imaginaires sont quelques exemples de la façon dont les sons stimulent notre radar interne et nous imprègnent du monde qui nous entoure.

Editing of recordings made in a prison environment

Editing of sound recordings made with inmates at the Etablissements de la Plaine de l'Orbe facility between February and June 2009. The project, by Dragos Tara in collaboration with Prelude and Villes en Musique include "door banging, shuffling and clicking of keys, deep voices murmuring, cries and calls with their echoes, heated discussions, whispers, somebody humming "bocca chiusa", step ringing out in a large hall and squeak of sole in a small, closed room". These sound images are just some examples of how sounds are picked out by our internal radar and how they allow us to fully experience our surrounding environment.

En collaboration avec *Prélude*, Pôle de coordination d'actions culturelles en prison et *Villes en Musiques*



CONFERENCE EUROPEENNE
INSTALLATION-PERFORMANCE (PARTENARIAT)

JEUDI 27 JUIN 2013 – FRICHE LA BELLE DE MAI

Infos Programmation artistique complémentaire
Ouverture : 14h - Performance : 18h
Lieu : Petirama
Gratuit

**À propos de *Pourquoi Moi*
d'Emmanuelle Raynaut**

Sujet

Au centre de *Pourquoi moi* est le corps, corps en morceaux que cette création propose de ré-animer dans le croisement des écritures visuelles, sonores et chorégraphiques. *Pourquoi moi* revisite l'humain du XXI^e siècle au filtre de ses violences ; corps volés en éclats que le dispositif de création re-compose dans un espace immersif. *Pourquoi moi* questionne la mémoire, l'histoire et l'irreprésentable à travers une réflexion sur l'histoire de la représentation et le renouvellement des images d'un médium à l'autre : du dessin, au film, à leur numérisation, à la mise en espace, en son et en corps. Un chœur pour des corps.

Pourquoi moi proposes to liven up the body; a body in pieces; by crossing visual, sound and choreographic writings. Pourquoi moi revisits the human being of the XXIst century through its violence; the creation device re-composes the body, smashed to pieces, with an immersion space. Pourquoi moi questions the memory, History, and what cannot be shown or represented, through a reflection on the history of representation, and the renewal of images from one medium to another: from drawing, to film, passing by their digitization, and their staging and installation by words and with the body.

Contexte

L'écriture de cette installation-performance est articulée à la création d'un corpus de dessins, inventaire dessiné d'images parcellaires et de fragments de corps : corps mutilés, cassés, restes, lambeaux, morceaux. Il s'est élaboré dans le cadre de résidences de recherche et de création à Beyrouth (UMAM / ZINC) et à Rome (Musée du Vatican / ZINC). La pratique du dessin dans *Pourquoi moi* s'appuie sur une lecture sensible et critique d'images issues d'archives historiques : archives (photographies, films, entretiens, presse...) de la guerre civile au Liban ; archives patrimoniales de statues vandalisées conservées dans les réserves des musées romains. Les dessins, qui seront ensuite filmés, installés, mis en son et en corps, constituent le fil rouge de cette famille d'œuvres qu'est *Pourquoi moi*.

Création 2013-2014 / Travail en cours

Co-production AREP-ZINC-La Panacée-UMAM The Hangar, avec l'aide à la maquette du Centre National de la Cinématographie, dispositif *Dicréam*, et le soutien du Musée d'Art Contemporain du Vatican et du Laboratoire de Conservation et Restauration des sculptures du Vatican.

En partenariat avec ZINC, Friche la Belle de Mai. Signature du livre d'artiste *Pourquoi moi* édité par Toni Sfeir, PLAN B (Beyrouth) le 25 Juin à la librairie de la Friche la Belle de Mai.



infos

Programmation artistique complémentaire

Horaire : 20h

Lieu : CRDP, 31 bd d'Athènes, 13001 Marseille

04 95 04 44 90

Tarif : 4€ / réduit : 3€

Dans le cadre de *Pasolini, la force scandaleuse du passé*, du 14 mai au 8 juillet 2013 à Marseille. Un programme de Alphanetville, le *cipM*, le *FID Marseille* et l'*Ina*, en coproduction avec *Marseille-Provence 2013*.

Conférence de Georges Didi-Huberman

Film, essai, poème. À propos de *La Rabbia* de Pasolini

Philosophe et historien de l'art, il enseigne à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris).

Il a publié une quarantaine d'ouvrages sur l'histoire et la théorie des images.

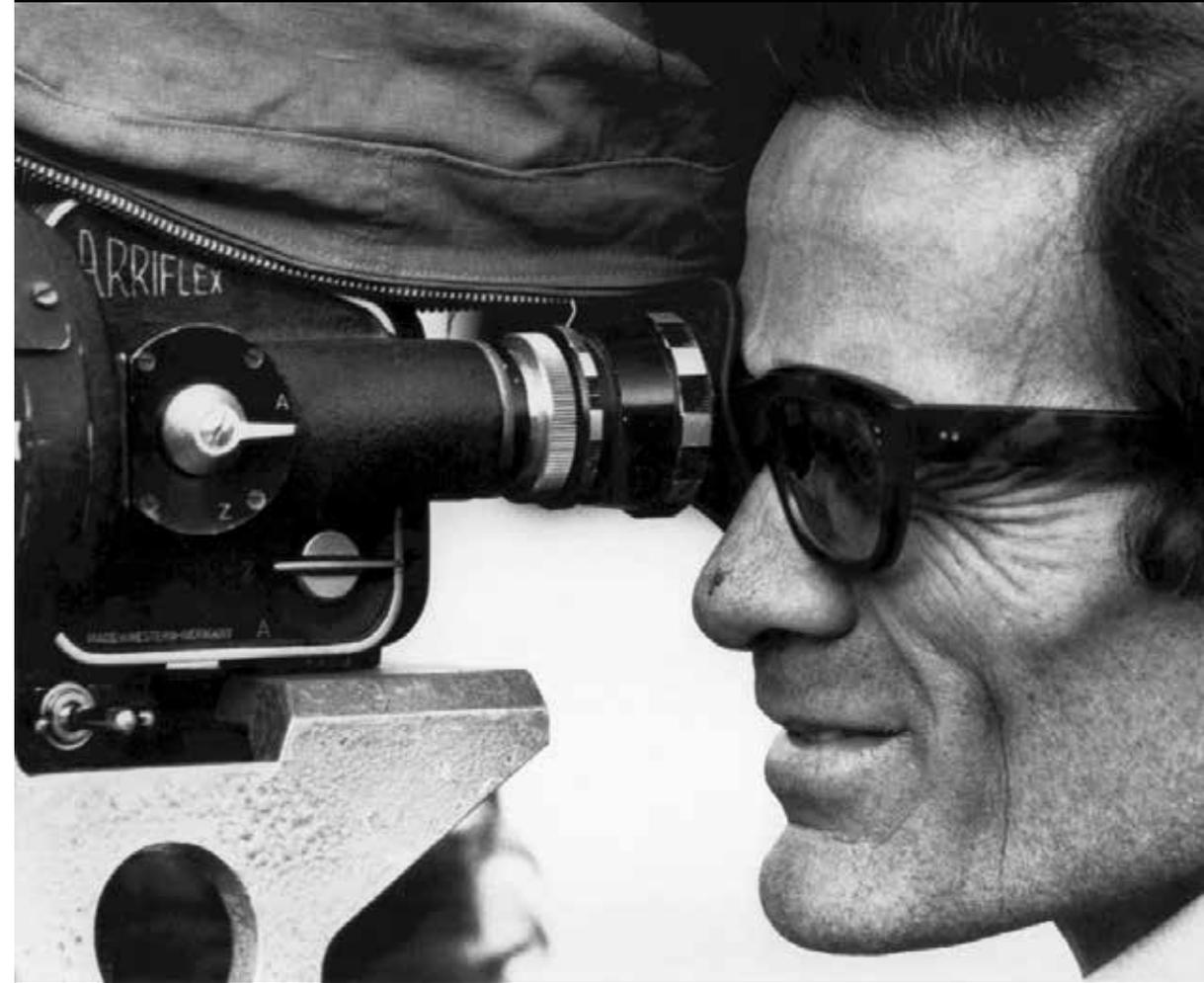
Projection de

La Rabbia

de Pier Paolo Pasolini • 76 min • Italie • 1963 • 35 mm • VO italien / S-T français

Gastone Ferranti, producteur d'actualités cinématographiques, décide de valoriser son fonds d'archives en demandant à Pasolini, alors écrivain connu et cinéaste débutant, de réaliser un film documentaire à partir de ses images. « Pour témoigner de la présence d'un monde qui, contrairement au monde bourgeois, possède profondément la réalité. La réalité, c'est-à-dire un véritable amour pour la tradition que seule la révolution peut donner. »

Gastone Ferranti, producer of cinematographic newsreels, decides to increase the value of its archives fund, asking Pasolini, at that time famous writer and beginner filmmaker, to make a documentary from these images "to testify to the presence of a world that, unlike that of the bourgeoisie, is deeply rooted in reality. And reality implies a true love for tradition that can only be achieved through revolution."



Equipe Lieux Fictifs
projet Frontières, dedans/dehors

Caroline Caccavale

Conception / Production / Coordination /
Direction artistique de *Frontières, dedans/
dehors* - Réalisation *Dans la solitude des
champs de coton*

Joseph Césarini

Réalisation-Image *Dans la solitude des champs
de coton* - Scénographie *Images en mémoire,
images en miroir* - Réalisation des ateliers
Université St-Joseph à Beyrouth, résidence
Adoma à Marseille - Coordination technique de
l'événement

Clément Dorival

Coordination française et européenne *Images
en mémoire, images en miroir* - Réalisation
des ateliers Lycée Frédéric Mistral à Avignon,
Prison des Baumettes, Université Saint Joseph
à Beyrouth et atelier européen *Grundtvig*. Mise
en place technique de l'événement

Emmanuel Roy

Mise en exposition *Images en mémoire,
images en miroir* - Réalisation des ateliers
Lycée Frédéric Mistral à Avignon, Prison des
Baumettes à Marseille et atelier européen
Grundtvig - Mise en place technique de
l'événement

Dominique Comtat

Réalisation des ateliers MJC Martigues,
résidence Adoma, Ecole Nationale du Paysage
à Marseille

Romain Le Roux

Montage son / Etalonnage / Sous-titrage /
Post-production *Dans la solitude des champs
de coton* - Assistant coordination technique de
l'événement

Pierre Poncelet,

Pascal Rehnolt

Assistant réalisation *Images en mémoire,
images en miroir* et organisation de
Frontières, dedans/dehors à la prison des
Baumettes à Marseille - Mise en place
technique de l'événement

Nicola Bergamaschi,

Kannan Thirunavukkarasu

Assistants réalisation *Images en mémoire,
images en miroir*

Virgile Abela

Prise de son et mixage *Dans la solitude des
champs de coton* - Mixage *Images en mémoire,
images en miroir*

Agata Lopko

Prise de son *Dans la solitude des champs
de coton*

Renaud Brunel

Régisseur général

Sylvain Delbart

Régie numérique *Dans la solitude des champs de
coton* et *Images en mémoire, images en miroir*

Cyril Navarro

Post production et sous titrage *Images en
mémoire, images en miroir* - Mise en place
technique de l'événement

Jean-Noël Pané,

Christophe Beckers

Post production

Mise en place technique de l'événement

Lola Contal

Stagiaire assistante réalisation et de la partie
de l'événement *Frontières, dedans/dehors*
organisée dans la prison des Baumettes
Mise en place technique de l'événement

Franck Vernet

Administration de production

Sophie Dominique

Relations et coordination européennes /
Traduction / Communication

Marie-Christine André,

Jean-Pierre Cellard

Chargés de production

Claire Cailliez,

Wilfried Legaud

Graphisme et visuels

Marine Borja

Médiation culturelle

Mathilde Lucidarme

Stagiaire communication

Conseil d'administration

Marcel Fortini Président

Danièle Borg Trésorière

André Merian Secrétaire

En collaboration avec

Patrick Facchinetti

Cultures, publics et territoires

Mireille Maurice, Sandrine Lardeux

Marie Christine Helias-Sarré,

INA

Jeanne Poitevin, Maxime Carasso

Compagnie Alzhar

Alain Arnaudet, Béatrice Simonet,

Christo O'Hana, Alexi Aune,

Emmanuelle Bouchitté,

Lois Nighersoli

La Friche Belle de Mai

Bernard Latarjet,

Anne Valat, Nathalie Cabrera

Marseille Provence 2013

Michelina Capato, Gabriele Raimondi,

Maria Lizzadro

Coopérative sociale ESTIA, Italie

Giusy Minutolo

Coopérative sociale Galdus, Italie

Thomas Louvat, Eva Garcia,

José Morandi, Laura Gil

TransFORMAS, Espagne

Tom Kvisle,

Morten Thomte

Westerdals School of communication, Norvège

Kordula Lobeck de Fabris

Unter Wasser Fliegen, Allemagne

Roberto Della Torre,

Matteo Pavesi

Fondazione Cineteca Italiana, Italie

Coia Domingo, Pedro Nogales,

Francesc Poblet Porta

CIMIR - Espagne

Pavel Smejkal,

Lena Jakubcakova

PhotoART Centrum

Et aussi

Pascal Cesaro

Université Aix-Marseille

Frédérique Hammerli,

M. Marc Jailin

Lycée Frédéric Mistral d'Avignon

Stéphane Cavolino

AACS

Monica Borgmann

UMAM Documentation and Research, Liban

Ghada Sayegh

Université de Saint-Joseph de Beyrouth, Liban

Remerciements particuliers

Philippe Peyron, Pierre Raffin, Jean-Paul
Bouttier, Anne-Dominique Piney, Guillaume
Piney, Annie Peghon, Pierre Gadoin, Florence
Gagneux, Thierry Alves, Christelle Rotach,
Jean-Luc Ruffenach, Laurence Pascot, Emma
Bockor, Isabelle Dufour-Ferry, Delphine Harmel,
Isabelle Gérard-Pigeaud, Hélène Raymondaut,
François Koltès, Marie-France Ponczner,
Cécile Malo, Catia Riccaboni, Eliane Hervé
Bazin, Olivier Viles, Frédéric Bruschi, Jean-
Christian Sinsoilliez, Laurent Sterna, Colombe
Babinet, Martine Birling, Nathalie Faure, Aurélie
Le Voir, Francis Garnier, Amanda Abi-Khalil,
Josette Pisani, Nancy Tornello, Even Stormyhr,
Emmanuelle Raynaut, Patricia Value-Lynch,
Sylvain Kouao, Frédérique Angelier, Bernard
Latarjet, Marc Mercier et Naik M'Sili, Said
M' Sa, Guy T, Antar A, Olivier Vitiello, Nadia
Samir, Claire Sanjuan, Geneviève Papa, Magui
Maurette, Chantal Maire, Capucine Carrelet,
Michel Gazi, Elisabeth Abidine, Maryline
Crivello, Claire Bally, Dominique Tourmentine,
Régine Choux, Christine Delorme, Jean-Pierre
Rehm, Colette Tron, Céline Berthoumieux,
Françoise Bartissol, Leïla Delannoy, Marina
Jost, Chloé Louvel, Catherine Gay Giat, André
Mérian, Chantal Fischer, Véronique Traquandi,
Charlotte Le Bos-Schneegans, Karine
Encrenaz, Nicole Brussey, Sébastien Cavalier,
Emilie Allais, Sabine Putorti.

**Toutes les personnes détenues et libres
qui ont participé à ce projet.**

Traduction et sous titres anglais

Images en mémoire, images en miroir

Pascal Rehnolt, Caroline Cayrel,
Amandine Chauvet, Aurélie Crespeau,
Maxime Der Nahabédian, Manon Laffargue,
Aïcha Marouane, Catherine Martinez,
Carmen Royuela, Jessica Tsala,
Jessica Vangelista, Priscillia Schlemo.

Remerciements

Richard Trim / Master de traduction

spécialisée Faculté Aix-Marseille

Traduction version américaine

Dans la solitude des champs de coton

Ismail ibn Conner

Traduction programme et dossier de presse

Pascal Rehnolt, Colette Colmerauer, Lydia
Minasian, Catherine Thomas, Martin Pachy,
Nathalie Voss, Nathalie Choiseau,
Sophie Dominique.

Production



MARSEILLE-PROVENCE 2013
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

Coproduction



Soutiens



Partenaires



Partenaires officiels Marseille-Provence 2013



Partenaires media Marseille-Provence 2013



LIEUX FICTIFS
Friche La Belle de mai
41, rue Jobin
13331 Marseille cedex 03

Tel. : +33 (0)4 95 04 96 37
www.lieuxfictifs.org
contact@lieuxfictifs.org